LETTRES AU FRANCO
page 2



Le Carnet de la Semaine...
page 3

Vol 14 No ~~32~~ 46 Vendredi 30 novembre 1979 50¢ 20 pages

BAL DE LA VEILLE DU JOUR DE L'AN

Banquet et danse au St-Albert Inn 156 St-Albert road **Edmonton**

Billets en vente au CARREFOUR

(organisé par le Comité socio-culturel d'Edmonton)



BONSPIEL provincial des Canadiens-français

page 5

COURRIER DE DEUXIEME CLASSE

Red Deer

Soirée de danses et de chansons page 6



AVEZ-VOUS LE GOUT DU FRANCAIS?
Si oui...
F.J.A. (Francophonie Jeunesse de l'Alberta) organise des activités pour vous 18-25 ans.

ON A DES PROJETS ET NOUS AVONS BESOIN DE VOUS pour les réaliser, on vous propose:

des équipes de ballon-balai, ballon-volant, ballon-panier (tournois...)
«Café-rencontre»
Projection de films
Spectacle d'artistes francophones
Ateliers divers (photos, théâtre...)
Souper et soirée francophone

Pour informations, offres de services (musiciens, artisans, entraîneurs,... et participants) et suggestions, n'hésitez pas à communiquer avec Odette ou Terry (animatrices pour le projet Compagnie des Jeunes Travailleurs à Edmonton) au no de téléphone: 466-2196, poste 65, du lundi au vendredi de 9h à 16h.

N.B. Ces projets demandent votre collaboration. Si personne ne participe, les activités seront annulées.

Sommaire

Editorial

DIRECTEUR-REDACTEUR: Maxim Jean-Louis ADMINISTRATRICE: Pauline Grenier

Une "job" d'abord

L'édition de la semaine dernière était à peine sortie que les réactions se faisaient foudroyantes. C'est à croire que LE FRANCO compte un bon nombre de lecteurs québécois, puisque plusieurs ont pris la peine de nous appeler pour oralement, nous faire part de leurs commentaires. Inutile de préciser que certains n'ont pas manqué de nous exprimer le fond de leur pensée...C'est incroyable comme la liste de jurons canayens peut être aussi riche et aussi épicée! Ce qui ne nous empêche pas de réitérer que les organismes francophones devraient sans tarder instituer trois bourses d'études dans les domaines de l'économie, du journalisme et de la promotion culturelle. Et que les trois jeunes Franco-albertains qui bénéficieraient de ces bourses de 10,000 dollars auraient à s'engager à revenir travailler pendant au moins deux ans dans la francophonie, une fois leur programme d'études achevé. Ainsi la francophonie albertaine développerait ses propres ressources en main d'oeuvre au lieu d'aller toujours en chercher ailleurs.

Mais un de nos interlocuteurs québécois qui, comme il s'est appliqué à le préciser au début de la conversation téléphonique, était particulièrement «en chrisse», a fait ressortir un point qui mérite de l'attention.

C'est par douzaines, sinon par centaines que des jeunes francophones tant bien du Québec que du Manitoba, de l'Ontario et de la Saskatchewan arrivent tous les mois en Alberta, en quête de travail. Pour ces jeunes qui, pour la plupart, sont presque sans le sou, trouver un travail devient une expérience traumatisante. Ils arrivent à peine à balbutier quelques mots de la langue de Shakespeare. Pour ceux qui ont la malchance d'être complètement unilingues français dans «ce beau pays bilingue qu'est supposé être le Canada», c'est un véritable cauchemar. Comme ce jeune couple de nouveaux arrivés francophones qui se sont vus offerts un billet de retour (gratuit) en train au Québec par le centre de main d'oeuvre. Le fonctionnaire bien «intentionné» estimait que c'était là une solution plus «pratique» que de les aider à s'implanter dans un monde complètement anglais.

En d'autres mots, le jeune francophone qui, pour des raisons économiques, émigre en Alberta, reçoit très peu d'aide sinon aucune. Nous ne faisons pas allusion au jeune professionnel qui reçoit un transfer, le tout au frais de la compagnie. Ni du journaliste de Radio-Canada qui vient faire un petit séjour, un peu forcé, dans la diaspora francophone de l'Ouest, avant de s'envoler vers d'autres cieux plus propices, et sûrement plus intéressants, en termes de carrière. Ni du jeune étudiant universitaire, qui vient, en grande partie au frais de la reine, compléter une ou deux années d'études à la Faculté Saint-Jean. Il s'agit plutôt du jeune journalier, de la secrétaire, du diplômé tout frais du cegep qui, en arrivant ici, a à faire face à des fonctionnaires unilingues anglais du centre de main d'oeuvre ou de chômage. Il s'agit de ces jeunes francophones frustrés (et avec raison) qui lorsqu'ils se présentent au FRANCO, à L'ACFA, au CARREFOUR pour essayer de trouver une «job», se voient présenter un abonnement, une carte d'adhésion, des livres et disques. Choses qui sont, pour le moment, leur toute dernière préoccupation.

Au cours des dernières semaines, des comités de bénévoles et d'employés francophones ont été très prompts à venir en aide aux réfugiés cambodgiens, prenant littéralement en charge des familles. On ne peut que les féliciter pour leur promptitude et leur générosité. On devrait être capable de mettre sur pied, un service efficace et permanent pour aider ces nouveaux arrivés qui n'ont peut-être pas traversé l'océan, mais dont le besoin est tout aussi pressant et, qui plus est, sont des concitoyens qui parlent la même langue maternelle que la nôtre.

Parmi les jurons que nous a servis un de ces jeunes québécois, au téléphone, en réaction à notre dernier éditorial, il y a donc ce fait poignant qui ressort et qui doit être mis en relief: les abonnements au FRANCO, la carte d'adhésion à L'ACFA, la dernière pièce du TFE ou de la Boîte à Popicos, le prochain spectacle des Blés D'Or, les spectacles du CERCLE DRAMATIQUE, ou de LA DEBACLE, même les écoles bilingues ne sont que du luxe pour ces jeunes francophones. Une «job» d'abord, le reste, on verra... La situation n'est d'ailleurs pas tellement différente pour tous ces jeunes gradués des quelques écoles secondaires bilingues ou universités de la province...

Un besoin pressant. Un service à offrir en 1980... Une priorité à considérer.

OPINION Libre

Une société malade...

J'écris aujourd'hui pour vider mon sac car depuis que je suis en Alberta, c'est-à-dire trois ans et que j'ai évolué dans la société franco-albertaine, il y a des choses qui se passent que je me dois, en tant que «Canadiens-français», de mettre sur la place publique.

Je crois que la société franco-albertaine est malade. En tant qu'individu, j'ai été témoin de deux présentations qu'un groupe de parents ont faites à deux commissions scolaires afin d'établir une maternelle française à Fort Saskatchewan. Lors de la présentation qui a été faite à la commission publique de Strathcona, ils se sont faits répondre: «Manque d'argent, revenez l'an prochain». Où étaient à ce moment-là les «leaders» du mouvement franco-albertain. Lors de la présentation à la commission scolaire catholique de Fort Saskatchewan et qu'ils se sont faits répondre «Manque d'espace», où étaient les leaders du mouvement franco-albertain? Les Franco-albertains manquent le bateau, les parents qui se débattent contre une machine administrative, ont besoin de l'aide morale et technique dans ces discussions.

Cessons de nous regarder le nombril et nous devons mettre nos demandes à la face du public si l'on veut faire respecter ses droits.

Cette semaine, c'est-à-dire le 20 novembre, je me suis présenté à une session de planification et d'orientation du secteur de l'éducation. Sur 18 personnes invitées, 7 étaient présentes. Aucun membre des cinq membres de l'ACFA régionale d'Edmonton n'était présent; la réunion a été cancellée. La convocation avait été envoyée par le président.

Le mouvement ou c'est-à-dire la société franco albertaine est malade, gravement malade.

Quand je lis dans le « Edmonton Journal» qu'à Vancouver lors d'une partie de hockey de la ligue nationale, les spectateurs ont hué le chanteur parce qu'il a osé chanter deux lignes de l'hymne national en français, je me dis: «Quel beau pays uni» je me sens bien en tant que Canadien-français dans tout le Canada. Faites-moi rire, le coeur me lève.

A quand le Canadien-français sortira-t-il de sa coquille et se tiendra-t-il debout pour sa reconnaissance et ses droits?

Serge De Rose
Edmonton



Journal hebdomadaire publié le vendredi.
Membre de l'Association de la presse francophone hors Québec et des hebdos régionaux.

Siège Social

Suite 6, 10014 - 109 e Rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M4

Téléphone 423-5672

Tarif Abonnement

Les abonnements au Canada
$ 12.00 pour un an
$ 20.00 pour deux ans
$ 15.00 à l'étranger

Le Franco-Albertain

Se vend 50 cents l'exemplaire.

Courrier de deuxième classe enregistrement No. 1881

HEURE DE TOMBEE
VENDREDI 10 heures

LETTRES AU FRANCO

Faites-nous parvenir vos opinions, vos suggestions, vos commentaires favorables ou pas.

Nous ne publions que les lettres et les textes qui sont dûment signés.

Ecrivez-nous à:

Le lecteur a la parole
LE FRANCO
10014 - 109 Rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M4

LE FRANCO est toujours prêt à considérer des textes que peuvent vouloir soumettre ses lecteurs. Tout intéressé devrait par contre discuter au préalable avec la rédaction de tout projet. Ceci pour éviter des dédoublements et des déceptions que peut causer un manque d'espace.

M. Monod...

La semaine dernière j'ai entendu deux annonceurs de Radio-Canada parler «d'examens finaux». Je vous avoue avoir sursauté.

J'ai donc consulté quelques dictionnaires, dont Robert, Larousse, Dictionnaire Encyclopédique Grolier et je n'y ai pas trouvé «d'examens finaux».

Je m'en suis aussi référée à ma petite grammaire Robert, très ancienne, admettons-le.

On y lira et je cite: «Quelques autres adjectifs font leur pluriel masculin en als. Ainsi on trouve dans de bons auteurs: des hommes jovials, des combats navals, des effets théâtrals, des sons finals, des cierges pascals, des sentiments filials. L'académie ne se prononce pas sur le pluriel des uns et des autres de ces adjectifs.»

Toutefois, l'Encyclopédie Autodidactique Quillet dit: «Les adjectifs terminés en al au singulier changent al en aux: loyal - loyaux; SAUF: bancal, boréal, fatal, final, frugal, glacial, idéal, jovial, matinal, natal, naval, pascal, qui font als, mais qu'on évite d'employer au pluriel.

Je vous prie donc M. Monod de bien vouloir éclairer ma lanterne; loin de moi l'idée de corriger les employés de Radio-Canada ou même croire que je suis une autorité en la matière. Je veux tout simplement SAVOIR.

Il y a tant de choses qui changent aujourd'hui; car j'ai bien ouï-dire qu'un de ces jours on entendra et ce sera accepté: «Des ch'vals».

Mme Marie-Paule Boulet
C.P. 456
Falher, Alberta

Le Carnet de la semaine

Saint-Paul

THÉÂTRE DE CHEZ-NOUS
Deux membres de la troupe de théâtre de l'école régionale, se rendront à St-Boniface pour une journée rencontre le 30 novembre. Ceci en vue d'organiser le 10ième festival de théâtre-jeunesse.

ASSEMBLÉE ANNUELLE DE CARDA

Au Centre culturel
le vendredi 30 novembre

Red Deer

SPECTACLE DE JOANNE MARTINEAU ET CONNIE KALDOR:
Au Centre Memorial
le samedi 1er décembre à 20h

Edmonton

REUNION DU CONSEIL REGIONALE DE L'ACFA:

le lundi 10 décembre
à 19h30
à l'école J.H. Picard

Rivière-la-Paix

HOCKEY SUR GLACE:
Les Pirates rencontrent Grimshaw
à Falher
samedi le 1er décembre

BINGO:
Bingo aux dindes
à la salle paroissiale de Jean Côté
dimanche le 2 décembre
à 20h

BANQUET DE LA EAST PEACE COOP:
Pour employés et membres
à Donnelly
le mardi 4 décembre
à 20h

CONSEIL RÉGIONAL DE L'ACFA
pour tous les organismes francophones
à la salle Dentinger du collège
le jeudi 6 décembre
à 19h30

Bonnyville

COMITÉ DE L'ÉDUCATION
réunion
au Centre culturel
le lundi 3 décembre
à 20h

RÉUNION DE L'ACFA
réunion mensuelle
au Centre culturel
le lundi 10 décembre
à 20h

Morinville-Legal

CERCLE DRAMATIQUE
rencontre
au Centre culturel
le mardi 4 décembre
à 19h30

SOIRÉE DE NOEL
A la salle de Vimy
le samedi 8 décembre
L'orchestre, la Gigue Electrique et autres activités telle que: chants, jeux, goûter.
L'admission est de 7.00 dollars du couple et 4.00 dollars par personne.

Calgary

SOIRÉE RÉCRÉATIVE
à la salle Sainte-Famille
le samedi 1er décembre

ÉLECTIONS
élection des membres du conseil paroissial de l'église Sainte-Famille
le dimanche 2 décembre

OFFICE NATIONAL DU FILM
ouverture officielle de l'ONF
dans le nouveau bâtiment fédéral
le mardi 4 décembre à 20h

SPECTACLE: LES GIGUEURS
au Jubile auditorium
le mercredi 5 décembre
à 19h

FÊTE DE NOEL
fête des enfants de la paroisse Sainte-Famille
après la messe de 10h30
le dimanche 9 décembre

CHEVALIERS DE COLOMB
réunion
le lundi 10 décembre à 20h

SPECTACLE: LA BOÎTE À POPICOS
aux écoles St-Charles et St-Luc
le lundi 10 décembre
«Une Ligne blanche au jambon»

HEURE DE TOMBEE

VENDREDI 10 heures



Joyeux anniversaire de naissance

Etre membre de L'A.C.F.A. C'est une nécessité pour tout FRANCO–ALBERTAIN déterminé à le rester

LE 1ER DECEMBRE

Sr Suzanne BARON, Edmonton
Ronald BOIVIN, Edmonton
Jean Charles DALLAIRE, Hinton
Mme Agathe DOUCETTE, Girouxville
Mme Flore L. DUPUIS, Falher
Walter FAGNAN, St-Paul
Mme Thérèse GALLAYS, Calgary
André LABRIE, Slave Lake
Mme Olive LABROSSE, Calgary
Marcel MAGNAN, Beaumont
Bernard MAISONNEUVE, Falher
Mme Marguerite MARTEL, Edmonton
Léon MERCIER, Fort Kent
Roger PARENT, Jean Côté
Mme Renée SIMARD, Jean Côté

LE 2 DECEMBRE

Mme Germaine BELANGER, N Brunswick
Pierre DE MOISSAC, St-Paul
Marcel DUCHARME, Bonnyville
Edouard HOULE, Picardville
Philippe LAVOIE, St-Isidore
Mme Anna MERCIER, Falher
R.P. Jean Roch MONFETTE, Falher
Rémi PARIZE, Whitecourt
Mme Hélène ROY, Girouxville
André SOUCY, Fort McMurray
Mme Thérèse THIBAULT, Donnelly

LE 3 DECEMBRE

Mme Estelle ASSELIN, Edmonton
Mme Floride BELLAND, St-Paul
Mme Isabelle FORCIER, Donnelly
Jacques GINGRAS, Calgary
Mme Bernadette GUNN, Calgary
Marc JUBINVILLE, Morinville
Philippe LAVOIE, St-Isidore
Dr Cécil MARRIOTT, Edmonton
Mme Angéline VIEL, Bonnyville

LE 4 DECEMBRE

Bernard BERGERON, Edmonton
Paul BRISSON, Bonnyville
Richard BRUNEAU, Falher
Mme Antoinette CHARBONNEAU, Mallaig
Mme Denise COTE, Edmonton
Albain DOYLE, Edmonton
Mme Lucille FAGNAN, St-Paul
Mlle Gabrielle GIRARD, Girouxville
Edgar LANDRY, Bonnyville
Mme Albertine LEFEBVRE, Edmonton
Ron KNOX, Calgary
Mme Hilda MAZO, Eaglesham
Mme Patsy PARKER, Grande Prairie
Mme Olive PARROTTE, Red Deer
Sr Marie-Cécile POIRIER, Edmonton
Paul SOULODRE, Edmonton

LE 5 DECEMBRE

Fernand ANCTIL, Girouxville
Francine CARON, Bonnyville
Mme Cora DECHAMPLAIN, Legal
René Léon DUROCHER, Mallaig
Roger GOBEIL, Beaumont
Aimé GOUDREAU, Edmonton
Louis LETOURNEAU, Bonnyville
Mme Lucienne MONTPETIT, Legal
Mme Annette PARRENT, Clyde
Mlle Robin RYAN, Lethbridge
Mme Josette VINCENT, Bonnyville

LE 6 DECEMBRE

Roméo BILODEAU, Ste-Lina
Robert BISSON, St-Albert
Alphonse CORBIERE, Mallaig
Paul D'AUTEUIL, Falher
Arthur DE ROCQUIGNY, Edmonton
Linda FINN, Calgary
Sr Doris GIROUX, Donnelly
Serge LAROCHELLE, St-Paul
Raymond MALO, Red Deer

LE 7 DECEMBRE

Mlle Louise BARON, Edmonton
Réal G. BERUBE, Beaumont
Mme Hélène CARON, Edmonton
Mme Gisèle CHADBOURNE, Calgary
Jocelyn DALLAIRE, St-Paul
Michel FORGET, Marie Reine
Mme Angéline FORTIN, St-Isidore
John GOODFELLOWS, Calgary
R.P. Lucien LAFONTAINE, McLennan
Bernard LEMAY, Edmonton
Alain MONFETTE, St-Isidore
Mme Simone PAQUETTE, Picardville
Marc PELCHAT, St-Paul
Marc ST-LAURENT, Whitecourt

par Luce Bossé

QUESTION

«Vous considérez-vous comme étant canadien (ne)-français(e) ou franco-albertain(e)?



ALBERT JOLY, « Je suis canadien-français...»

«Pour la raison que je ne suis pas associé avec les franco-albertains. Pour moi, franco-albertain ce n'est pas une personne, mais quelque chose qui fait partie de la culture des francophones. J'aime mieux, au niveau national être considéré comme canadien-français.»

MME LIETTE BUJOLD, secrétaire de l'ACFA régionale.

«Moi, je suis canadienne-française parce que je reconnais mon identité, je suis originaire du Québec et je m'associe au Québec. Il me semble que les franco-albertains se cherchent encore une identité.»



CLAIRE TURCOTTE, vendeuse.

«Parce que je suis née canadienne-française; ma famille est canadienne-française et la chose est qu'il n'y a pas eu d'anglais parlé à la maison, seulement le français. Mon père y tenait, j'ai été élevée comme ça!»



MARIE-ROSE LAPOINTE, «le bon sens est là...»

«Je suis franco-albertaine, parce que je suis née en Alberta; le bon sens est là. C'est comme bonnet blanc ou blanc bonnet, cela revient au même!»

Offre d'emploi pour personne bilingue

EMPLOI

Coordonnateur (trice) scout pour l'Association des Scouts francophones, pour le district d'Alberta.

POSITION:

A plein temps
Aura à voyager à travers l'Alberta.

FONCTIONS:

Aider dans l'animation et l'administration pour:

1) La sensibilisation des francophones et associations en Alberta au sujet du scoutisme francophone.
2) Aider au recrutement des animateurs et administrateurs dans toutes les régions où il y a du scoutisme francophone.
3) Aider aux stages de formation.
4) Aider à l'expansion.
5) Coordonner des activités scoutes avec l'aide de l'exécutif.

SALAIRE:
Selon qualifications.

ENTREE EN FONCTION:
Janvier 1980.

DATE LIMITE POUR APPLICATION:
20 décembre 1979.

POUR APPLICATION:

Nous adresser ou envoyer votre curriculum vitae et références à:
Bureau Scout
Pièce 202 - 10020 - 109 Rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M4
Téléphone: 428-7542

Contribuez à votre journal Faites-nous parvenir vos petites nouvelles

Nouvelles en vrac

par Luce Bossé

Calgary

Le spectacle des «Gigueurs»

Dimanche le 25 novembre a attiré beaucoup de gens. Ils ont monté un spectacle de variété, soit: gigue, danse bretonne, évolution de la gigue dans la danse à claquette et chants de Noël. Les enfants sont âgés entre 12 et 15 ans et viennent de trois écoles secondaires de la région.

Girouxville

Un spectacle de talents amateurs

A l'occasion de la semaine culturelle, ce spectacle était présenté à l'école de Girouxville. Ce spectacle était composé de pièces de théâtre, de mimes par enfants de 5 à 9 ans, d'une comédie «La Veuve» de Félix Leclerc présentée par la «Débâcle», comédiens de Girouxville et le premier spectacle des «Etoiles du Nord», chorale de Mme Yvonne Turcotte.

Une nouvelle troupe de théâtre

Dans la région Morinville-Legal, un nouveau Cercle Dramatique. Ils effectueront leur première répétition le 4 décembre au Centre culturel de l'endroit. La directrice artistique est Mme Huguette Content.

Montréal

Victoire des Eskimos

Une autre victoire des Eskimos d'Edmonton. Pour une deuxième année consécutive, ils remportent la Coupe Grey au compte de 17-9 contre les Alouettes de Montréal.

Comité de la cabane à sucre

Reportée au 11 décembre, à 19h30 dans la salle des professeurs de l'école J.H. Picard.

Lethbridge

Un atelier de fléché

Un atelier pour débutantes est déjà prévu pour le mois de janvier à Lethbridge. Celui-ci se fera au centre culturel pendant quatre mercredis consécutifs à partir du 9 janvier. Le coût est de 20.00 dollars matériel compris. Le nombre est limité à dix personnes. Les intéressées sont priées de s'inscrire au Carrefour, en composant le 328-8506, ou auprès de Marie-Paule Aberle, au 328-3855.

ONF

L'ONF remporte sept prix

L'Office national du film vient de remporter au festival du film de Chicago qui a eu lieu du 2 au 18 novembre pas moins de sept prix. Il s'agit tout d'abord du film à succès «Mourir à tue-tête» d'Anna Claire Poirier qui dans la catégorie long métrage de fiction s'est mérité une plaque d'or. Pour sa part, «L'Age de chaise» de Jean Thomas Bédard triomphait en remportant dans la catégorie du court métrage d'animation un Hugo d'or.

Attention aux émanations de monoxyde de carbone

Les utilisateurs de poêle à charbon de bois ou au gaz propane et de génératrice d'urgence doivent toujours s'assurer que leur appareil est situé dans un endroit bien aéré pour permettre aux émanations de monoxyde de carbone de s'échapper facilement vers l'extérieur. En effet, ces appareils produisent du monoxyde de carbone en quantité suffisante pour provoquer des effets nocifs sur l'organisme et même entraîner la mort par asphyxie. Il faut donc les utiliser prudemment.



Richard Turcotte élu au Conseil de Morinville

par Louis Leclair

La récente démission du maire Art Stapleton et d'un échevin, Walter Enright a laissé deux vacances au Conseil du village de Morinville. Trois hommes ont soumis leur candidature à l'élection partielle du 21 novembre. Cette élection voulait remettre à sept, le nombre des membres du Conseil.

Mercredi soir, Richard Turcotte avec 292 votes, suivi de Larry Fedechko avec 269, ont été élu au conseil de Morinville. M. Robert Anderson n'a remporté que 172 voix. Le total minime de 434 votes inscrits, représente à peine 20% des gens éligibles.

Ce sont surtout les gens du vieux secteur de Morinville qui se sont déplacés pour se rendre aux urnes.

Les résultats étaient prévisibles assez tôt après l'entrée des formulaires de nomination. Les trois hommes ont pris dès le départ, une attitude très sérieuse et ont tous mis un effort remarquable. M. Turcotte et Fedechko, sont nouvellement arrivés à la scène politique tandis que M. Anderson a échoué pour la deuxième fois au niveau du Conseil Municipal. M. Fedechko et Anderson ont beaucoup dépensé en fait d'annonces publicitaires; M. Turcotte s'est fié plutôt sur le porte-en-porte et les contacts personnels.

Dès le début, M. Turcotte qui était le premier à soumettre sa candidature, s'est montré au courant des questions et a défini clairement sa prise de position. Les gens qui ont étudié de près les événements, se sont rendus compte du fait que M. Turcotte a servi d'inspirations aux deux autres. De plus, le fait d'être le seul francophone à faire concurrence à deux anglophones, lui a sans doute bien servi, rendant visible une compétence additionnelle. M. Fedechko pour sa part, a su attirer l'appui des commerçants et des hommes d'affaires de la place. Il est propriétaire et gérant d'une quincaillerie au centre du village. Robert Anderson, n'a pas réussi à polariser un vote significatif et a semblé être incapable de se décider au sujet des prises de position.

Turcotte et Fedechko, se sont déclaré contre l'idée de la construction d'une piscine à Morinville.Anderson pour sa part, a demeuré indécis.

Tous les trois ont qualifié la cabale électorale de belle expérience.

M. Turcotte a trouvé l'élection excitante; M. Fedechko s'est dit heureux de voir que tout avait si bien été à l'occasion d'une élection «amicale». M. Anderson s'est dit déçu du nombre peu élevé de gens qui se sont rendus aux urnes, ajoutant qu'il n'a plus l'intention de se représenter.

Bonspiel provincial de curling

par Louis Leclair

A Legal, en fin de semaine, a eu lieu le Bonspiel Annuel Provincial de Curling des Canadiens-français de l'Alberta. Tout près de vingt équipes se sont rendues de Legal, de Morinville et d'Edmonton, pour y prendre part.

Le Bonspiel se faisait pour la deuxième année consécutive. Les équipes étaient pour la plupart visiblement plus fortes que celles de l'année passée.

Des parties excitantes et chaudement contestées en ont résulté.

Les compétitions ont été suivies d'un souper au poulet chaud et d'une soirée de danses variées.

Un nombre plus élevé de participants, des équipes plus fortes et une organisation presqu'impeccable ont fait du Bonspiel un événement mémorable.



Les gens de Legal furent bien représentés dans les personnes de Laurette Pelletier, Albert Granger, Suzanne Granger (coordonnatrice régionale) et Marcel Pelletier qui ont gagné le grand prix de la première série.



Legal se distingue encore à la deuxième série, en remportant encore le premier prix. Il s'agit de Joseph Bilodeau, Benoît Gagné, Lillian Bilodeau et Laura Rivard.



L'équipe d'Edmonton, (Daniel Poulin et compagnie) qui ont remporté le grand prix l'année passée, ont manqué de justesse retenir le titre cette année. C'est bien dans une toute dernière partie fortement contestée que l'équipe de Legal a décroché la victoire.



Le regard attentif des connaisseurs suit le jeu en cours.



«Quoi faire avec un balai qui semble commander aucune autorité» demande Joseph Bilodeau? Par la suite, Joseph Bilodeau et son équipe ont su retrouver un équilibre de gagnants.

Inauguration du COMITE HISTORIQUE de Bonnyville

par Luce Bossé

L'inauguration officielle du comité historique de Bonnyville a eu lieu vendredi le 23 novembre au centre culturel. Le ministre de la culture de l'Alberta, l'Honorable Mme Mary Le Messurier y était présente.



L'Honorable Mme Mary Le Messurier, ministre de la culture.

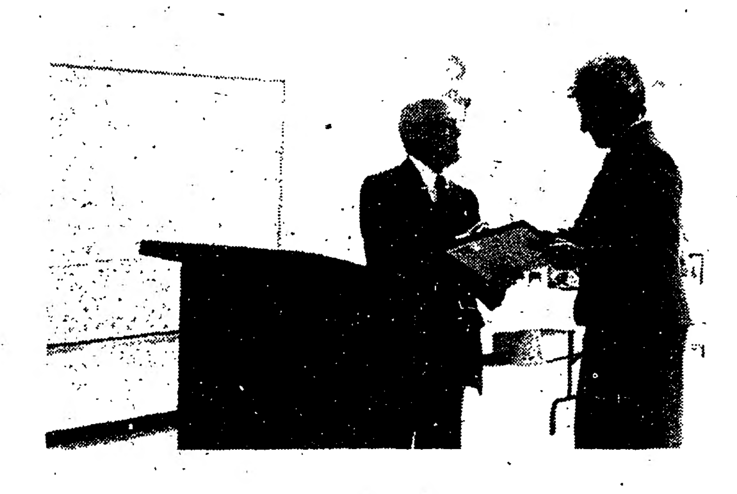
Mme Le Messurier a souligné dans son discours que son département est prêt à supporter financièrement le comité historique dans ses investigations. Ainsi, elle met en garde les personnes en charge de ne pas se laisser emporter par l'enthousiasme du départ, afin de ne pas entreprendre de trop grandes réalisations (tel qu'un musée local) avant de s'assurer d'avoir les fonds nécessaires. Elle encourage par le fait même ce projet à caractère historique et y apporte un vif intérêt en précisant qu'il est très important de protéger l'histoire de la province.

Monsieur Henri Bourgouin, président du comité historique de Bonnyville, a également prononcé un discours dans les deux langues officielles. M. Bourgouin souhaitait la bienvenue à Mme Le Messurier et la remerciait d'avoir répondu aussi vite à l'appel.» Et maintenant, pour joindre le geste à la parole, je désire offrir à Mme Le Messurier un témoignage tangible de sa présence parmi nous, «déclare M. le Président en remettant une carte de membre honoraire de la société au ministre de la culture.

Le comité a présentement trois priorités à son plan d'action:

1) La publication d'un volume pour le 75ième anniversaire de Bonnyville en 1982.
2) histoire orale par système de cassettes; travailler avec la société soit quelques pionniers ou leurs enfants.
3) Archives.

Le travail est déjà amorcé à Bonnyville et aussi dans les petites communautés environnantes. L'ACFA régionale a fait don à la société, d'un classeur à l'épreuve du feu pour conserver les documents de toute organisation.



M. Bourgouin,«...un témoignage tangible de sa présence parmi nous.»

La société s'est également établie des projets à long termes, soit un musée local et trois sites historiques qui devraient être désignés et protégés davantage. Ces derniers s'identifient comme étant la plus vieille maison de l'Alberta celle d'Angus Shaw, maison de traite en 1789 à «Moose Lake», le Fort Francher et une maison près de «Thin River» qui a une grande valeur historique.

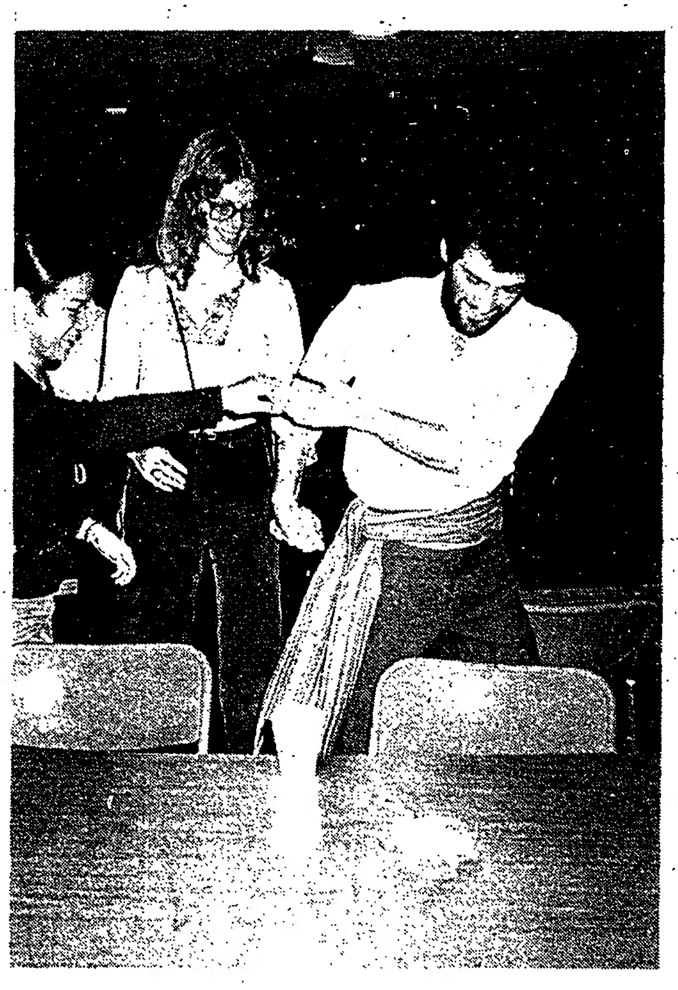
Red Deer

Soirée de danses et de chansons

Pour une vingtaine de jeunes de Red Deer, le samedi 17 novembre, c'était fête. Ils se sont joints avec enthousiasme aux chants, aux danses folkloriques et au spectacle très entraînant des TROUBADOURS d'Edmonton. Cette soirée était en fait la première activité de la section FRANCOPHONIE JEUNESSE DE RED DEER qui vient tout juste d'être formée. Le tout était parrainé par Francophonie Jeunesse de l'Alberta (F.J.A.)



John Malson, en visite à Red Deer, apprend un peu de culture canadienne à «La Soirée de Danses et de Chansons». Diane Hubert D'Edmonton l'observe de l'arrière-plan.



Jacques Chauvin de «Les Troubadours» amène Susie Yip et Patti Sorensen de Red Deer au plancher de danse.

A LA FACULTE SAINT JEAN

Le Salon d'Histoire reprend

Le 22 novembre 1979, M. Eloi de Grâce a donné une conférence au Salon d'Histoire des Franco-Albertains d'Edmonton. M. de Grâce est archiviste aux Archives Provinciales et travaille au classement des documents des Pères Oblats.

Sa présentation traitait du deuxième journal de langue française à paraître en Alberta, le Courrier de l'Ouest. Cet hebdomadaire de huit pages fut publié à Edmonton de 1905 à 1916.

Les promoteurs de cette entreprise voulaient donner à la francophonie de l'Ouest un instrument de communication interprovincial et un moyen de défendre ses droits. Le journal devint aussi un excellent moyen de diffuser la propagande en faveur de l'immigration française et de la colonisation dans l'Ouest canadien. Sa diffusion s'étendait dans toute l'Amérique et dans six pays d'Europe.

Malgré des conditions difficiles et un incendie, en 1911, qui détruisit ce qu'on avait mis six années à bâtir, le Courrier de l'Ouest fut une réussite. Seule la crise engendrée par la Guerre Mondiale mit une fin à sa publication.

Ste-Catherine à la Faculté Saint-Jean


André Szaszkiewicz et son violon ont su agrémenter les danses des Gigueurs.


Près de 100 personnes ont vu le spectacle des gigueurs de La Gigue Electrique.


La Gigue Electrique. Dans l'ordre habituel, Roger Gervais, Jacques Chauvin, André Szaszkiewicz et Gilbert Parent. Andy Brown n'apparaît pas sur la photo.


Il y en avait pour tous les goûts...de la musique!!!


Quelques membres de la troupe des gigueurs. Ils sont sous la direction de Gilbert Parent.

Rivière-la-Paix.

Semaine culturelle

par Silvie Pollard-Kientzel

Le Comité culturel régional de l'Association canadienne-française de Rivière-La-Paix vient de tenir la première semaine culturelle de toute son histoire.

S'étendant du 19 au 24 novembre 1979, cette semaine regroupait une variété d'activités culturelles allant du spectacle à l'atelier...

Tout d'abord, en tournée dans la Province, le Cercle Molière a visité 4 écoles de la région, les 19, 20, 21, et 22. Le 21 dans la soirée, un film de l'Office du Film présentait «Les six doigts de la main». Le 23 novembre, c'était une soirée de spectacles à Girouxville, et enfin, le 24, Joanne Martineau et son groupe Tiyan sont venus animer la soirée ensuite suivi d'un «Retro-Disco».

Pendant les deux derniers jours de la semaine culturelle, un mini-colloque avait également été organisé, offrant aux 50 participants deux ateliers, au choix, le 23, et trois le 24.

En tout donc, quelques 1000 à 1200 personnes auraient, d'une manière ou d'une autre participé à la semaine, d'ailleurs annoncée un peu partout, y compris sur les ondes des radios locales anglophones.

Les ateliers n'étaient pas ouverts au public, car les personnes directement impliquées dans l'organisation d'une quelconque activité culturelle dans la région étaient déjà en nombre bien suffisant.

C'est au Collège de Falher que ce mini-colloque a pris place, le vendredi, et le samedi.

A) LES PROCEDURES PARLEMENTAIRES.

Le premier atelier avait pour thème «Les procédures parlementaires», et était mené au mieux du monde par M. Paul Denis, qui a surtout basé ses dires d'après l'étude de «Robert»: «Tout se fait en trois temps; il vous faut, 1) avoir la parole, 2) être soutenu, 3) débattre.»

Ainsi exprimé, toutes ces grandes procédures que bien des gens ont du mal à suivre devenaient des plus simples.

«Il ne faut pas perdre de vue que si la minorité se fait vociférante, il y a moyen de faire taire le gros, et de prendre une décision», continua-t-il.

M. Paul Denis s'étendit également sur la révocation d'une décision: «Reconsidérer, ne veut surtout pas dire révoquer. Ainsi, avant de prendre une décision contraire à la décision antérieure, il faut révoquer la première décision.»

Cet atelier en appris beaucoup à tous ceux qui y étaient présents, et aurait également pu en apprendre tout autant à tous ces hommes puissants et qui pourtant n'y connaissent rien, ou pas grand chose, c'est du moins là ce qu'affirme Paul Denis lui-même: «Quelque fois dans une assemblée en cours, un homme se lève et déclare que suivant la procédure parlementaire, il faut agir de telle ou telle façon, et simplement parce-qu'il est Docteur ou Avocat, tout le monde le croit...» Autrement dit, une même assemblée, à quelques semaines d'intervalle peu très bien en arriver à prendre diverses décisions suivant un critère tout à fait différent, alors qu'à Rivière-La-Paix tout se fera dorénavant suivant un plan bien défini.

La seconde partie de l'atelier s'est faite sous la forme pure et simple d'un jeu, et croyez bien que si chacun des stagiaires a bien su jouer, Paul Denis s'y est également amusé comme un fou.

«Nous sommes un comité de loisir et nous avons notre première réunion de l'année...» Une Présidente (Jeanne Guérin) et une secrétaire (Madeleine Bergeron), ont bien vite été élues. Et la proposition à débattre n'a guère tardée: «Je propose qu'on agrandisse la patinoire»... Et le phénomène était en route...






1 C'est en grande partie à Mme Thérèse Bégin, Présidente du Comité culturel régional de l'ACFA, que l'on doit cette semaine culturelle.

2 Trois plaques commémoratives ont été remises durant le banquet de 23 novembre. Ici, à Mme Anctil.

3 «C'est un message d'union que je veux vous donner ce soir», a déclaré M. Paul Denis dans son court discours.

4 Marie Lee Morton: «Il faut vous assurer de bien formuler votre demande de subvention.»

B) LES PROGRAMMES DU SECRETARIAT D'ETAT.

Le deuxième atelier était donné par Mme Marie Lee Morton, agent du Secrétariat d'Etat, et trétait des programmes de ce dernier.

«La première chose à faire, lorsque vous faites une demande de subvention auprès du Secrétariat d'Etat, est de vous assurer de bien vous exprimer, et de ne rien négliger, parce qu'il faut bien vous dire que nous ne voyons que ce qu'il y a sur papier, et que si le projet est mal expliqué, il sera forcément mal jugé», a insisté Marie Lee.

Mais cela ne suffit pas, loin de là. Il faut encore que le projet rentre dans le programme du Secrétariat d'Etat, soit, dans la plupart des cas, aide les minorités, et freine leur assimilation. Il faut aussi réaliser que le gouvernement reçoit chaque année trois fois plus de demandes que d'argent, et encore, qu'il faut, pour obtenir une subvention du Secrétariat d'Etat, qu'au moins 5 personnes impliquées dans le projet soient bénévoles...

«Il faudrait peut-être commencer par définir ce qu'est, pour nous un projet, a continué Marie Lee: un projet, c'est une chose qui a lieu pour un laps de temps bien défini, c'est-à-dire 1 semaine, 6 mois, 1 an, etc...»



Joanne Martineau et son groupe Tiyan, lors de la soirée du 24, dans le sportex de Donnelly.

Là encore, l'atelier a pris tournure de jeu. Mais cela n'a pas tout à fait aussi bien réussi que dans l'autre salle car chacun s'entêtait à parler de son petit cas trop précis et surtout beaucoup trop personnel, et sans cesse, Marie Lee, malgré tout son charme et son talent à mener la discussion, devait parler de «revenir où nous en étions». Très vite aussi, il a été possible de noter que, bien plus que les différents programmes du Secrétariat d'Etat, les participants voulaient tout savoir sur le «comment faire une demande de subvention»...

Le lendemain, samedi 24 novembre, Paul Denis reprenait son atelier sur les procédures parlementaires, alors que Mme Françoise Brigliadori parlait de l'organisation des spectacles, et que, en un troisième atelier, M. Léo Bosc, exposait les structures des comités culturels...

Soirée spectacles à Girouxville

par Silvie Pollard-Kientzel

Environ 400 personnes se sont pressées le 23 novembre dernier au gymnase de l'école de Girouxville, où se déroulait une soirée-spectacles.

Au programme, la chorale régionale «Etoile du Nord», sous la direction de Yvonne Turcotte; le mini-théâtre d'enfants de Girouxville qui interprétait, dans le cadre du programme «cultivons nos jeunes 1979», deux chants tout à fait modernes, et un mime intitulé «La course au Prince». Suivait enfin une courte farce en un acte, «La Veuve», présentée par la troupe La Débâcle.

Chacun a semblé y trouver ce qu'il cherchait, mais il serait bon de noter que la soirée avait beaucoup plus tournure de fête régionale pour la famille des enfants impliqués, plutôt que d'un spectacle ouvert à tous. S'il est certain que le public ait trouvé plaisir à écouter les jeunes chanter sous la baguette de Yvonne Turcotte, parce qu'agréable à l'oreille et surtout, court de durée, quelques questions pourraient être posées en ce qui concerne le mini-théâtre d'enfants. En effet, la première chanson dans un style «pop», était une bonne farce et tout le monde a bien ri, c'est vrai, mais dès la seconde, le tour devenait un peu lassant, et seuls les parents fixaient encore la scène où se démenaient leurs chérubins. «La course au Prince», une fois encore était trop longue. L'image en était jolie, mignonette, mais uniquement pour la famille de ces petites filles en jupettes et ce garçon qui ne savait pas trop ce qui lui arrivait...

LA DEBACLE a présenté une pièce très courte, et bien amusante. Un peu criée, c'est vrai, mais et alors, personne ne prétendait être professionnel, mais simplement là pour montrer que eux aussi voulaient conserver leur culture et qu'ils y travaillaient. La troupe a, de plus, le mérite d'avoir compris qu'il n'était pas nécessaire de d'occuper la scène pendant deux heures pour prouver qu'ils étaient là, eux, canadiens-français de la région...



Trois petits pas, et puis je tourne...



Les douze étoiles de la chorale de Yvonne Turcotte.



De la musique et de la danse comme dans les discos de Papa et Maman...



La chasse au Prince.



La Débâcle - «La Veuve», avec Dianne Laverdière, Gertrude Girard, et Albert Fontaine.

"Le petit Prince, je l'ai vu" — Gilbert Bécaud

«Oh toi de Saint-Exupéry,
«Où que tu sois je te le dis,
«Le Petit Prince est revenu...»

C'est une chanson de Gilbert Bécaud, et c'est aussi l'introduction de la nouvelle interprétation du fameux roman, que présente le Théâtre Français d'Edmonton. (TFE).

Déjà il y a quelques années, une première adaptation du PETIT PRINCE avait été filmée. Dans tous les pays où le film était passé, le verdict avait été le même; c'était un véritable fiasco.

Cet échec n'a guère découragé les hommes de spectacle, puisque voici sur la scène même de l'auditorium de la Faculté Saint-Jean, le Théâtre Français d'Edmonton se relance dans l'affaire, mais avec une seconde adaptation, celle de Jacques Ardouin. Meilleure? ...

Certes, et pourtant non.

D'une façon générale, les rôles étaient très bien joués par chacun des comédiens, pour lesquels le texte demeurait si on peut dire, un gros morceau.

Le jeune Fabrice Taylor, qui interprétait le Petit Prince, connaissait parfaitement son texte, et le lançait à la perfection d'une voix des plus intelligibles. Sa tenue en scène aurait pu faire sourire toute mère de famille, tant il était impossible d'y noter quelque défaillance. Tel le meilleur des élèves, Fabrice avançait, sûr de ses pas et de ses gestes. Il parlait aussi avec cette même sûreté. Et si on a pu apercevoir une fois, et une seule fois une petite maladresse, elle ajoutait encore au charme de l'enfant-comédien.

Un reproche cependant, si Fabrice a bien su faire parler cette tristesse qui parfois gonflait le coeur du Petit Prince, il n'a pas su traduire cette joie de vivre, cette gaieté que Saint-Exupéry avait voulu dans l'âme de l'enfant. En fin de volume, l'auteur ne dit-il pas à son petit ami: «Petit bonhomme, je veux encore t'entendre rire...» Mais quand donc Fabrice a-t-il ri, ou simplement souri? ...

Bernard Faucher, paternel à ses heures Saint-Exupéry l'était aussi de temps à autre, n'a pas rôle facile en incarnant l'auteur. Etre narrateur, sans pour cela être gênant ou gêné, demande déjà une certaine expérience. Bernard l'a sans doute, car, immobile sur le côté de la scène, il semblait toujours savoir comment faire participer son personnage pourtant hors tableau. Un petit clin d'oeil ou un signe de tête, et voilà que tout le public savait y voir le personnage qu'il était et devait être, et non le comédien empêtré qui figure trop souvent dans de tel cas.

Quant à Pierre De Guise, il avait pour rôle celui de tous les personnages rencontrés par le Petit Prince sur les sept diverses planètes. Il était fort bon, acteur, et chacun de ses gestes étaient bien étudié et bien posé. Du vaniteux au serpent, en passant par l'ivrogne, le roi sage, et le renard, le jeu était incontestablement des meilleurs de la pièce, et de la scène. Mais le texte... Le serpent sifflait bien, certes, la diction du roi était impeccable, c'est vrai, mais le renard ne savait plus, dimanche soir, les lignes que lui prêta un jour Saint-Exupéry. Quel dommage! et quelle malchance aussi qu'il ait fallu que le trou de mémoire arrive sur l'un des plus beaux, l'un des plus «mémorables» passages de tout le volume...



«...Mais si tu m'apprivoises, je serai pour toi unique au monde...s'il te plait, apprivoise moi...»

Bien que restant dans les coulisses, parmi les comédiens, elle était la fleur que le Petit Prince n'aurait su oublier, serait-ce pour tous les coeurs du monde et de l'univers. C'est vrai que la douce voix de Chantal aurait pu être celle d'une fleur...

Les décors, création de Mario Hade, reflétaient parfaitement l'imagination de Saint-Exupéry, et pourtant, incitaient encore à la création.

(SUITE PAGE 14



aussi à vos amis

abonnez-les abonnez-vous

TARIFS D'ABONNEMENTS

AU CANADA:
1 an ..... $ 12.00
2 ans ....$ 20.00

A L'ETRANGER:
Etats-Unis.....$ 15.00
Autres pays..$ 15.00
1 an

Envoyez votre formule d'abonnement au:

LE FRANCO-ALBERTAIN
10014 - 109e rue, no. 6
Edmonton, Alberta
T5J 1M4

Nom.......................Prénom.......................
Adresse.......................Ville.......................
Code postal.......................
1 an.............. 2 ans.......................
Facturez-moi........... Cheque.......................

Nom.......................Prénom.......................
Adresse.......................Ville.......................
Code postal.......................
1 an.............. 2 ans.......................
Facturez-moi........... Cheque.......................

La littérature d'expression française en Alberta

Livres pour enfants



par Evelyne Foëx-Olsen

Il y a à la fois peu et beaucoup à dire sur la littérature enfantine produite en français en Alberta. Peu, car si on s'attache exclusivement aux oeuvres publiées, le chapitre sera rapidement clos avec en tout et pour tout un volume! Beaucoup, car en cette année de l'enfance qui s'achève, les projets foisonnent. D'ici un an, le nombre de livres destinés aux enfants devrait avoir quadruplé. D'autre part nous nous sommes prévalus de la large définition du mot littérature, s'étendant à «tout usage esthétique du langage même non écrit» (dictionnaire Robert) pour rendre justice à notre jeune et dynamique théâtre pour enfants, qui a déjà produit 3 créations collectives franco-albertaines. (Celles-ci existent sous forme de manuscrits mais n'ont pas encore été publiés).

LE LIVRE POUR ENFANTS: PEU DE PUBLICATIONS A CE JOUR, BEAUCOUP DE PROJETS.

Nadine Mackenzie est le seul auteur albertain de langue française ayant publié jusqu'à ce jour un livre destiné aux enfants: il s'agit de LA MOTO BLEUE paru en 1978 aux Editions du Blé, St-Boniface.

LA MOTO BLEUE raconte le premier contact d'andré avec l'hôpital et la souffrance. André doit être opéré d'une appendicite et s'est trouvé alité à côté de Brigitte qui souffre d'une maladie grave provoquant d'horribles migraines.

Mais est-ce vraiment une crise d'appendicite qui cause les terribles maux de ventre d'André, ou n'est-ce pas plutôt la petite moto bleue qu'il a avalée accidentellement avant de partir? (que dira le chirurgien quand il la trouvera dans son ventre?)

Le récit exploite habilement et avec sensibilité l'univers imaginaire enfantin qui s'inscrit dans le cadre réaliste de l'hôpital. Destiné à des enfants qui savent lire, LA MOTO BLEUE comprend 16 pages de texte, et malheureusement aucune illustration en dehors de la couverture. Nous déplorons fort cette dernière lacune, connaissant le pouvoir de l'image sur tout jeune lecteur. (Bien que l'impression du livre soit agréable, il y a lieu de craindre que l'enfant ne se décourage au cours de sa lecture.)

Née en Suisse, Nadine Mackenzie est albertaine depuis 6 ans et réside actuellement à Calgary, où elle travaille pour Radio Canada. Comment sa formation artistique musicale l'a-t-elle conduite à l'écriture pour enfant? Mère de 2 enfants de 8 et 6 ans et demi, Nadine nous avoue avoir un mari pédiatre: il semble que l'enfant, plus qu'ailleurs peut-être, constitue le centre de cet univers familial privilégié...



Le talent artistique de Nadine est polyvalent, puisqu'elle fait également de la peinture.

Si LA MOTO BLEUE est la seule oeuvre que Nadine Mackenzie ait publiée jusqu'ici, la création littéraire de l'auteur, ne s'arrête pas là: LE PETIT DINOSAURE DE L'ALBERTA qui doit sortir prochainement aux Editions du Blé (espérons-le, illustré) présente l'intérêt d'un conte (ainsi que l'indique le titre) typiquement albertain. D'autre part, Nadine nous a avoué tenir encore en réserve un troisième conte enfantin, PREMIER RODEO A HIGH RIVER, qu'elle espère également publier.

En dehors des Editions du Blé, les Editions de l'Eglantier à Edmonton préparent actuellement la publication de 2 livres illustrés pour enfants, dont le premier à paraître est LA BALLADE DU VIOLONCELLE, un conte de Danielle Petit. La parution de ce premier volume était prévue pour l'automne, mais en raison de retards imprévus elle sera semble-t-il, différée de quelques mois. Ce conte devrait être abondamment illustré.

Souhaitons que LA BALLADE DU VIOLONCELLE, ainsi que LE PETIT DINOSAURE DE L'ALBERTA voient bientôt le jour, pour le plus grand plaisir de nos enfants.

LE THEATRE POUR ENFANTS: JEUNE ET DYNAMIQUE

Une oeuvre théâtrale, à la différence d'un conte, n'a pas besoin d'être publiée pour exister en tant qu'oeuvre reconnue: il suffit qu'elle soit créée devant un public. Cette considération nous permet d'inclure dans la littérature enfantine 3 pièces de théâtre pour enfants non éditées mais conçues et créées en Alberta ces dernières années.

Ces 3 pièces sont des créations collectives.

La première à être présentée devant un public, a été CIRQUE OU BEDON conçue dans le cadre de FRANCOPHONE JEUNESSE, et jouée au cours de l'été 1978 devant un large public enfantin. L'idée initiale de lancer une création collective de théâtre pour enfant, revient à Suzette Lagacé-Aubin aujourd'hui directrice artistique de la jeune troupe LA BOITE A POPICOS. C'est aussi Mme Lagacé-Aubin qui a dirigé ce premier travail collectif à ses débuts.

A la fin des représentations de CIRQUE OU BEDON, les 6 comédiens (des étudiants) qui ont participé au projet se séparent. Mais entre-temps LA BOITE A POPICOS est née et quelques-uns des comédiens de CIRQUE OU BEDON se joignent au nouveau théâtre.

En décembre de la même année, LA BOITE A POPICOS présente une nouvelle création collective, UN TOURTIBUS POUR NOEL, qui connaît 23 représentations dans les écoles bilingues de la province. La troisième création collective, donnée l'année suivante en février 1979, IMAJEUX, sera jouée 45 fois devant le public de nos écoles. Chaque représentation réunit en moyenne une salle de 150 personnes... ce qui donne pour IMAJEUX une assistance de près de 7000 spectateurs!

Cinq comédiens ont participé aux 2 créations collectives de LA BOITE A POPICOS: ce sont Roger Busc, Gilles Denis, Ruth Beauchemin, Claire Labrosse et Suzette Lagacé-Aubin.

La troupe projette pour la saison actuelle 1979-1980 une nouvelle création: un spectacle de marionnettes, cette fois, sur l'histoire des marionnettes. Elle envisage aussi pour l'année prochaine la publication des 3 pièces créées par LA BOITE A POPICOS, rassemblées en un volume et illustrées de photos des créations originales.

CIRQUE OU BEDON MET EN SCENE LE BILINGUISME ET LE BICULTURALISME

«Nous avons tous deux bras
Nous avons tous deux jambes», chantent les comédiens
« Nous aimons tous rire ou pleurer
Mais nous avons deux langues!
Qui sommes-nous? »

La pièce met en scène 2 troupes de spectacle qui s'affrontent: une troupe de cirque et une troupe de théâtre (les théâffreux). Le rapprochement se fera grâce à 2 petites filles curieuses et «tannées de se chicaner» qui finissent par échanger leurs vêtements pour se glisser dans la troupe adverse.

L'idée est intéressante, et les moyens choisis pour représenter les différences de langue et de culture pleins d'invention. Le spectateur assiste à une succession de sketches parfois bilingues qui traduisent les affrontements, incompréhensions et méprises entre les 2 troupes.

Citons la scène charmante du cow-boy Joe de Calgary, «tombé en amour avec» Joséphine Laframboise; aucun des deux ne connaît la langue de l'autre, mais ils parviennent néanmoins à se comprendre.

Cette première pièce est peut-être la plus faible des 3 créations collectives albertaines. Les différents sketches ne sont pas tous aussi réussis, et si les parents ont pu apprécier la scène du restaurant, je doute que les enfants aient pu en saisir les jeux de mots parfois complexes. D'autre part l'enchaînement des différentes scènes manque de rigueur et l'unité du spectacle en souffre.

UN TOURTIBUS POUR NOEL: MIME ET EXPRESSION CORPORELLE Y TIENNENT UNE PLACE IMPORTANTE.

Buxette est une petite fille qui aime jouer de vilains tours. La nuit de Noël, accompagnée de Tourtibus, elle se voit assignée en punition une série d'épreuves à accomplir.

La première de ces épreuves est de déchiffrer le message des Lumières qui errent sur la scène; la fillette décode le message suivant: écouter sonner les cloches...

Mais au pays des cloches, les cloches sont tristes... et pleurent! Comment les faire sonner? A force de grimaces?

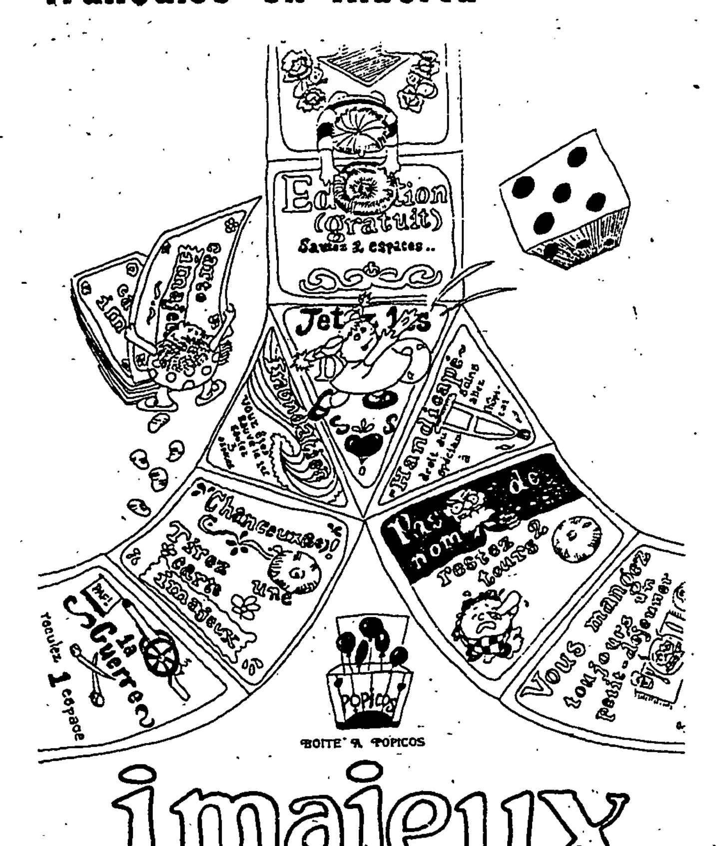
Cette première création collective de LA BOITE A POPICOS nous offre de délicieuses scènes pleines de fantaisie et d'imagination. Le mime et l'expression corporelle y tiennent une place importante.

IMAJEUX: DES IMPROVISATIONS SUR LES DROITS DES ENFANTS

Cette dernière pièce est peut-être la plus achevée des 3 créations collectives albertaines, l'enchaînement des sketches ne présentant aucune défaillance.

Un vaste jeu de l'oie est dessiné sur le sol: 4 joueurs (Sibelle, Gambette, Nanie et Schwitz) avancent ou reculent sur les cases du jeu. Sur ces cases les joueurs trouvent des indications sur ce qu'ils doivent faire dans le cadre du jeu: par exemple improviser sur un thème suggéré. 4 improvisations, parmi d'autres sketches, mettent en scène les droits internationaux des enfants: droit contre le racisme (une improvisation au cours de laquelle chiens et chats s'affrontent), protection en cas de cruauté et d'exploitation,

La littérature d'expression française en Alberta



droit aux soins médicaux et à une bonne nutrition, respect de l'individu et droit à l'éducation.

Le spectacle réussit la gageure de traiter un thème de cette importance à travers des scènes qui font la joie des jeunes spectateurs. Drôlerie, fantaisie, imagination, sont toujours de mise.

La «clé» du jeu(La gagnante est Nanie) est la suivante: «Ouvre ton coeur à l'imagination et improvise à ta façon.» C'est aussi le «message» de la pièce: les enfants sont invités à laisser de côté les «bébelles mécaniques» sans intérêt dont le marché est saturé, et à exploiter les richesses de leur imagination.

Cette pièce présente donc un double intérêt éducatif et a été très adroitement conçue pour susciter une attention toujours renouvelée au niveau du jeu. D'importants messages... mais un spectacle jamais ennuyeux!

QU'EST-CE QU'UNE CREATION COLLECTIVE?

Nous avons demandé à Suzette Lagacé-Aubin comment se crée un spectacle collectif à partir du moment de sa conception jusqu'à l'oeuvre achevée.

Suzette Lagacé-Aubin a souligné la nécessité d'une direction dans un tel travail, surtout au départ. Un thème de base est proposé aux comédiens participant à la création, et devient l'objet d'une recherche personnelle pour chacun d'eux. Chaque comédien fait part du résultat de son travail et de ses réflexions: une sorte de «filtrage» a lieu ensuite, la personne assurant la direction retenant des idées de chacun les éléments les plus valables et les plus appropriés au thème choisi. Un shéma général est établi, une ossature de la pièce, qui comprend déjà les principales scènes. Chaque participant reçoit alors la responsabilité du développement d'une ou deux scènes.

Un certain nombre de scènes ayant été conçues, les comédiens commencent à improviser sur le canevas proposé; pendant ce temps une tierce personne (généralement la personne assurant la direction) note les dialogues et différents mouvements des comédiens. Ces improvisations peuvent se poursuivre jusqu'à quelques jours avant les premières représentations: le texte n'est donc jamais définitif avant la production du spectacle. Des changements peuvent encore être apportés par la suite à la pièce, suivant les besoins spécifiques du public.

CONCLUSION

Si l'édition n'a pas encore produit beaucoup de livres destinés à la jeunesse franco-albertaine, celle-ci a par contre été favorisée en tant que public de pièces de théâtre créées spécialement à son intention. Des pièces à caractère éducatif destinées à éveiller chez les jeunes spectateurs le sens de l'affirmation de soi, la reconnaissance de leurs droits les plus fondamentaux, à les éveiller aussi à leur richesse intérieure, à la vie en société, tout en les sensibilisant à l'art et au plaisir d'entendre et de parler leur propre langue.

Mais ainsi que nous l'avons vu, l'édition (et nos auteurs) promettent de se rattraper... et de fournir un effort du côté de nos petits...

Une bonne nouvelle pour les jeunes franco-albertains pour clore cette année de l'enfance qui déjà s'achève...(et devrait bien durer 5 années supplémentaires pour que justice soit rendue aux petits hommes et petites femmes en puissance... mais si démunis.)



Ecrivez-nous à
6 10014 109 Rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M4



«Tu regarderas, la nuit, les étoiles. C'est trop petit chez moi pour que je te montre où se trouve la mienne. C'est mieux comme ça...»

Le petit prince

(SUITE DE LA PAGE 10)

Les effets sonores sont un peu surprenants, surtout au premier abord. Sans doute Jean-Claude Chatelet, qui en est le responsable, saurait nous en expliquer.

Quant aux costumes de Paulette Desaulniers, ils seraient restés sans aucun commentaire, si celui du Petit Prince n'avait pas un peu détruit du rêve enfui quelque part dans la partie restée enfantine au plus profond de nous même. Que le Petit Prince se contente d'être blond, mais sans boucle, ça passe. Mais que son pantalon soit, pour quelque raison, devenu guenille, et qu'il est oublié sans doute entre sa rose et ses volcans, ramonés ou non, sa longue écharpe jaune qui sans cesse flottait à la brise légère sur les dessins de Saint-Exupéry... La déception se fait trop forte pour être tûe!

Cette adaptation du PETIT-PRINCE a-t-elle donc été mieux acceptée que l'antécédante? Je n'en suis pas sûre. Oui les acteurs savaient ce qu'il leurs fallait dire et faire, oui la salle était pleine, oui encore le message de Saint-Exupéry passait...Cependant que, tout comme le film, la pièce se heurte au même problème de coordination des chapitres trop courts pour être nommés actes. Les meilleures choses de tout le spectacle demeurent encore et toujours ce que Saint-Exupéry y apporta lui-même, c'est-à-dire l'histoire et l'intention...

Alors, qui croire? à qui donner raison, à ces acteurs qui en toute honnêté faisaient de leur mieux, à toute l'équipe du TFE qui, pour nous, les franco- albertains, ont travaillé sans relâche, ou bien à cet homme qui, malgré l'heure peu tardive c'est endormi sur sa chaise, à cette petite fille qui s'écria «Maman, on va à la maison...», à cette personne qui confia «tu peux leur dire pour moi qu'ils avaient l'air bien gêné en saluant et qu'ils avaient raison de l'être...» ou encore au silence des spectateurs à la sortie du spectacle?

Il est bien difficile de faire apprécier par tous dans un décor imaginé par une seule personne, un texte dont la perception même se veut fondamentalement subjective. Ainsi donc, il semblerait, plus par la réaction d'un public que par la maladresse des acteurs, metteurs en scène et techniciens, qu'il est préférable, pour transmettre un message que l'on aime et chéri, d'en offrir une copie plutôt qu'une adaptation. Dommage!...

LE FRANÇAIS: ÇA VA?

Départ de Jacques Lemaire



PIERRE MONOD

Comme moi, vous aurez regretté le départ de Jacques Lemaire des Canadiens et vous vous direz peut-être demandé pourquoi un homme de sa valeur renonçait à poursuivre sa carrière glorieuse dans la plus prestigieuse des équipes au monde. Jacques Lemaire s'est expliqué dans une petite revue suisse et j'ai trouvé intéressant de constater qu'il y a encore des hommes qui sacrifient l'argent à leur équilibre psychique. Depuis un an déjà, Jacques Lemaire ressentait le besoin d'une vie plus calme; il était las de ces longs et fréquents déplacements, de ces retours en pleine nuit après un match à l'extérieur; il aspirait à une vie plus paisible en compagnie de sa famille. Son épouse Micheyle était d'accord mais l'idée de s'expatrier en Europe ne la tentait guère; il a fallu qu'il la convainque comme il l'avait été lui-même par un de ses amis de longue date, né dans la même ville que lui. Ce dernier, Serge Martel, qui joue dans l'équipe de Berne, en Suisse, lui avait vanté les avantages de l'Helvétie; quoique vivant en Suisse alémanique où l'on parle plus suisse allemand que français, il s'y plaisait tout à fait.

●

Le fait est que l'avocat de Lemaire a pris contact avec un homme d'affaire suisse lequel était en relation avec un club suisse, le HC Serrières qui appartient à la ligue nationale A. Un peu pris au dépourvu, mais plein d'ambition pour l'avenir, ce club a accepté d'engager Lemaire et l'a prêté à Sierre, équipe de ligue nationale B. Disons en passant que Sierre est actuellement à la tête de sa ligne, ce qui pourrait lui permettre de passer en ligne A l'an prochain! Jacques Lemaire tient à préciser que la question financière n'a nullement été à la base de sa décision mais qu'il désirait un changement de vie, il voulait faire de nouvelles expériences, rencontrer d'autres gens; son salaire annuel n'attendrait pas 65 000 dollars mais les impôts qu'il a à payer sont proportionnellement inférieurs à ceux qu'il aurait à payer au Canada. La ville de Sierre est située dans le canton du Valais, canton dont la géographie est caractérisée par de hautes montagnes, de profondes vallées et d'une plaine prospère: la vallée du Rhône qui s'étire longue et fertile entre deux rangées de montagnes; cette plaine riante et cultivée offre un spectacle varié d'arbres fruitiers - cerisiers, abricotiers, pêchers, poiriers et pommiers - une dentelle blanche au printemps, de légumes et même de tabac tandis que plus haut au creux des vallées, on fait de l'élevage grâce aux pâturages arrachés à la forêt, plus haut encore c'est l'alpinisme qui règne jusqu'à ce que la neige encourage les sportifs à chausser leurs skis. Malheureusement, ce sport a entraîné toutes sortes d'industries qui n'embellissent pas toujours la nature mais qui la mettent à portée des friands de grand air; l'hôtellerie, les condominiums, les monte-pentes, et tous les services connexes font vivre une population qui y passe l'année. Soixante-dix pour cent des Valaisans parlent français et trente pour cent un dialecte alémanique qui varie d'une vallée à l'autre. Pour illustrer sa joie, «Coco» Lemaire a même affirmé qu'il ne se souvenait pas d'avoir eu autant de plaisir à rechausser ses patins que lors des premiers entraînement à Sierre; il avait hâte de recommencer alors qu'au Canada, ajoutait-il, il ne lui plaisait pas de retourner «à l'ouvrage, car c'est bien d'un ouvrage qu'il s'agissait, d'un travail...». Son fils aîné, interrogé par son institutrice sur ce que faisait son père, a répondu:»Rien, ... il joue bien au hockey de temps en temps mais c'est rien...» Souhaitons que nos joueurs de hockey ne soient pas trop nombreux à suivre son exemple mais peut-être serait-il utile d'enquêter sur les conditions dans lesquelles se fait l'entraînement de nos joueurs dans les divers clubs canadiens.

●

J'ai vu l'autre jour, à la télévision, les batailles de rue que se livraient en Belgique les Wallons - ou partisans du français - et les Flamands - qui parlent le flamand, langue alémanique -; j'ai entendu des jeunes dans une école francophone dire qu'auparavant il n'y avait qu'une école où flamands et francophones se rendaient ensemble. Quelle conclusion en tirer? Je suis heureux que dans notre pays, nous nous acheminions vers les écoles bilingues car je ne crois pas que l'éclatement qui a lieu en Belgique au nom des langues puisse profiter à quiconque; assister à un Conseil communal déchiré entre un maire flamand et des conseillers défendant chacune des deux langues entraîne une succession de discussions, de revendications linguistiques qui ne mènent pas à trouver des solutions pratiques car chacun semble considérer que son opinion est la seule valable,voici un exemple que nous devons nous efforcer de ne pas suivre chez nous.

●

«La guerre des langues, en Suisse, aura-t-elle lieu? ». Tel est le titre d'un article que j'ai lu récemment et dans lequel les auteurs démontrent le danger qu'il y a à avoir une langue grandement majoritaire dans un pays plurilingue. Même si les dirigeants et hauts fonctionnaires font des efforts pour préserver les langues minoritaires, il est difficile que la réalité ne renforce pas davantage encore la situation de la langue majoritaire. Ainsi pour éviter de trop grandes pertes de temps dans la transmission des règlements de plus en plus nombreux, on a tendance à les faire passer dans une langue seulement, le résultat étant que peu à peu tout s'opère dans cette langue, je cite:«... les exigences linguistiques de fait, les complications dans les communications internes, l'ambiance de travail provoquent de sérieuses difficultés de recrutement des fonctionnaires...» Nous savons qu'au Canada le gouvernement libéral avait grandement lutté pour que les francophones ne soient plus désavantagés, ce d'autant qu'ils ont l'avantage d'être plus souvent bilingues que les anglophones; il ne faudrait pas croire que la majorité des Québécois sachent l'anglais nombreux sont ceux qui sont aussi unilingues en français que nos bons Albertains en anglais. Mais revenons à l'article en question; il nous apprend qu'en Suisse la place des minorités dans l'administration est une bataille constante qui dure depuis trente ans; les instructions en vigueur indiquent que la proportion linguistique doit être respectée au sein des départements fédéraux et que la préférence pour des nominations ou des promotions à des fonctions supérieures, doit être donnée à conditions égales, à des représentants des minorités linguistiques. C'est là un grand pas en avant mais de la théorie à la pratique...la réalité prime:«dans une commission, avoir un collègue qui parle une autre langue, complique le travail»; alors de deux choses l'une: ou on préfère une majoritaire qui parle aussi la langue minoritaire ou l'on choisit un minoritaire même s'il n'a pas toutes les qualités requises», ce qui soulage les consciences inquiètes un peu chargées. Pour le minoritaire, il y a un autre danger, celui de travailler peu à peu dans l'esprit majoritaire, d'être absorbé intellectuellement par les majoritaires. Un traducteur raconte l'histoire suivante: « Je me souviens d'avoir dû traduire un rapport sur les constructions fédérales rédigé par un Romand (francophone). Soumis à la direction suisse alémanique, des corrections y furent apportées. Et quelle ne fut pas ma surprise de voir revenir le texte en allemand pour être traduit en français!» Nous souhaitons que chez nous aussi nous bénéficions de la remarque d'un autre traducteur:«De toute façon, très souvent, la traduction conduit à une amélioration du texte original...»! Il ne faut pas omettre non plus les différences de mentalité, de formation entre deux cultures, deux ethnies. Ainsi un fonctionnaire du bureau de statistique déclare:«Nous avons travaillé dernièrement à une définition d'une conception statistique, à préciser son rôle, son utilité pour l'Etat et pour le public. Ce travail, réalisé par des minoritaires, a été jugé trop abstrait, trop théorique; du côté alémanique, on préfère agir de manière plus pragmatique (pratique).»

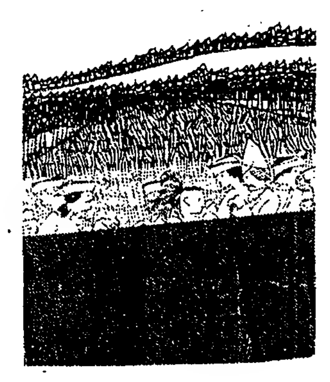
●

Dans notre pays, nous avons nous-même souvent constaté cette différence entre l'esprit français théorique et l'esprit du continent américain - y inclus le Canada - pragmatique; on peut se demander comment et en quoi la minorité francophone peut influencer la majorité dans sa manière de penser, de fonctionner et finalement de gérer le pays. Du côté anglophone, je ne pense pas que l'on soit conscient de cette difficulté permanente, or nous ne devons pas oublier que nous vivons dans une Confédération et que le fédéralisme ne se vit qu'à un certain prix, peut-être celui d'une décentralisation encore plus grande des services fédéraux vers le Québec, quel qu'en soit le coût.

Livres

WILFRID POCOCK

LE RÊVE IMPOSSIBLE



Le rêve impossible

Les Editions Marquis Ltée, 351 pages, Wilfrid Pocock

En 1690, la France et l'Angleterre se disputent le Canada. Un petit Canadien français, enlevé par les Iroquois, est par la suite protégé par un officier anglais qui l'élève comme son fils jusqu'au jour où il découvrira sa véritable origine.

Laquelle des trois cultures: française, indienne et anglaise, l'emportera en lui? N'est-ce pas un rêve impossible que de vouloir les réconcilier?

Cette histoire fascinante est un véritable roman d'aventures en même temps qu'une magistrate reconstitution historique de la période la plus mouvementée de notre histoire.

Les meubles anciens du Canada- français

Les Editions Le Cercle du Livre de France Ltée, 411 pages, Jean Palardy.

Ce livre que Jean Palardy consacre au mobilier traditionnel du Canada français constitue un document de toute première importance. Importance due, à la fois, à l'ampleur des recherches qui ont précédé sa composition; à l'iconographie extrêmement abondante qui illustre chaque chapitre; au texte, enfin, étude précise, claire, aussi complète que possible et qui porte, bien souvent, sur des points de l'histoire tout à fait ignorés: étude comparative du mobilier traditionnel français et canadien français, fabrication et bois employés, liste des artisans, menuisiers, sculpteurs, etc.

L'intérêt de cet ouvrage est encore accru par l'esprit dans lequel il a été conçu. C'est toute une époque de l'histoire du Canada que l'on voit revivre. Et de quelle intensité ne témoigne pas cette existence dure, simple mais exaltante des pionniers français. Par eux s'accomplit un véritable transfert de culture. Jean Palardy a signalé avec le plus grand soin les sources d'inspiration du mobilier traditionnel: sources françaises principalement, mais sources anglaises aussi, et américaines. Sans doute, cet ouvrage n'épuise-t-il pas totalement le sujet. L'auteur témoigne de la plus grande prudence, évitant soigneusement les attributions hâtives, etc. Ce livre s'impose comme la somme de ce que l'on peut raisonnablement connaître dans l'état actuel des recherches sur le mobilier traditionnel canadien et représente l'ouvrage de référence pour tous ceux qui s'intéressent à ce sujet.

Peu de Canadiens connaissent aussi bien leur pays que Jean Palardy. Bien qu'il se soit engagé dans les voies les plus diverses - tour à tour artiste peintre, cinéaste à l'Office National du Film, spécialiste pour les reconstitutions historiques et folkloriques, conseiller auprès de nombreux musées, il n'a cessé d'explorer avec passion le patrimoine populaire. En compagnie de Marius Barbeau il a recueilli les chansons, les légendes, les coutumes du folklore canadien français, dont la variété est étonnante. Ses contacts avec les paysans qu'il a si bien su comprendre, l'intérêt qu'il a toujours porté à leurs occupations, leurs métiers, et leurs traditions, en font un expert - un des très rares connaisseurs - au sens profond de ce terme, de tout ce qui concerne la culture populaire.

Cet ouvrage est l'instrument indispensable à l'amateur du mobilier québécois; c'est aussi le témoignage fervent d'un homme dont le coeur sait battre à l'unisson d'un passé, d'une tradition qui n'ont pas dit leur dernier mot.

Cartes professionnelles et cartes d'affaires

Dieu dans nos vies



par Jacques Johnson o. m. i.

Dans les années «20 on ne vivait pas riche dans le sud de la Saskatchewan. C'est là que mes parents connurent leurs premières années de ménage. Se partir sur la terre était une entreprise comportant sa cote part de risques. Alors comme aujourd'hui le fermier était à la merci des vents et des pluies. Survivre malgré ou contre les éléments exigeait un aide plus que naturel. La Providence était la grande réalité qui imprégnait toute la vie. Elle se manifestait par les choses les plus ordinaires (mais est-ce que la vie et la croissance des plantes et des animaux comme des humains ne sont-elles pas le plus grand des miracles?) mais aussi à l'occasion par des gestes protecteurs extraordinaires.

Parfois se déclanchaient les plus violantes incendies, ce que l'on appelait les feux de prairies. Poussés par de forts vents ces feux ravageaient tout sur leur passage. Une fois mes jeunes parents virent un tel feu se diriger sur leur ferme. Leur maison et bâtiments étaient menacés. Peut-être même leurs vies. C'est alors que mon père fit un geste de courage et de foi. Chapelet en main il alla au-devant du feu. Sa prière fut exaucée. Avant que le feu ne le rejoigne le vent changea soudainement et le feu s'éteignit de lui-même.

Quelques années plus tard la famille ayant déménagé en Alberta, une maison dut être achetée. Quelques semaines dans ce nouveau logis ne furent pas requis avant que l'on s'aperçut que nous n'étions pas les seuls habitants: il y avait aussi une famille nombreuse de coquerelles. Elles y avaient pris racine depuis longtemps, et elles étaient décidées à y demeurer malgré les généreuses aspersions de «Flytox», l'insecticide du temps, que ma mère entreprenait régulièrement. Il était clair qu'elle ne gagnait pas la guerre. Elle ne pouvait pas non plus se résigner à la cohabitation avec cette population nocturne et affamée.

Un jour le curé vint visiter la famille. «Ça va bien? » s'enquérit-il à ma mère. «Pas trop bien», dit-elle. Puis elle lui raconte l'incident avec les malheureuses insectes. Elle conclut en lui disant: «J'ai tout essayé et je ne peux rien. Il faut maintenant que vous fassiez quelque chose, car si elles ne partent pas, c'est nous qui devrons partir.»

Monsieur l'abbé lui conseilla alors de saupoudrer la cheminée avec le Flytox, chose que ma mère avait déjà fait quelques fois. Il lui assura qu'elles ne lui causeraient plus de problèmes. Aussitôt dit que fait. Le lendemain ma mère vit deux ou trois coquerelles marcher au plafond, se dirigeant vers la porte, et cela en plein jour, manège bien étrange pour ces insectes de nuit. Puis ce fut tout. Jamais plus on ne vit trace de ces malheureux insectes au foyer.

Si dans le bon vieux temps il se passait des choses quasi miraculeuses, il faut bien dire que Dieu, tout au long de l'histoire a signifié à son peuple, par des signes tangibles qu'il ne l'abandonne pas et que sa puissance et son amour sont aussi accessibles qu'aux temps bibliques.

La présence de Dieu se manifeste dans un contexte de foi. C'est la croyance des gens qui permet à la puissance de Dieu de se manifester même dans les événements les plus humbles. La prière a cette puissance de nous ouvrir le coeur aux puissances d'amour du Seigneur. C'est pourquoi il faut prier tous les jours et prier sans cesse, afin que Son Royaume prenne vraiment racine en nos âmes. Dieu manifestera sa présence et saura nous transformer. Peut-être ouvrira-t-il nos yeux pour que nous puissions reconnaître son action dans une foule de choses que nous prenons pour acquis. De nos coeurs pourra surgir alors une éternelle action de grâce.

«Une certaine charité justifie notre égoïsme. Par exemple nous donnerons aux pauvres en pensant qu'ils n'ont pas suffisamment d'argent, rarement avec l'idée que c'est nous qui en avons trop.»

Albert Brie
Mot du silencieux

Horaire des messes

Calgary

PAROISSE STE–FAMILLE

Messes dominicales:
10h30, 19h30
Messe du samedi soir à 17h00
Père Georges Chevrier
1717 5 Rue S.O.

Edmonton

PAROISSE ST–JOACHIM

Messes dominicales:
8h00, 10h00, 12h00
Messe du samedi soir à 17h00
Père Gérard Lassonde
110 Rue, 99 Avenue

PAROISSE IMMACULEE CONCEPTION

Messes dominicales:
10h30, 12h00
L'abbé Raymond Sévigny
10830 96 Rue

PAROISSE STE–ANNE

Messes dominicales:
10h30, 12h00
Messe du samedi soir à 17h15
Père Gérard Labonté
9810 165 Rue

PAROISSE ST THOMAS D'AQUIN

Messes dominicales:
9h30, 11h00
Messe du samedi soir à 19h00
L'abbé Raymond Guimond
8520 91 Rue

LAC STE–ANNE

Messe dominicale:
10h30
Père Paul-Antoine Hudon

Saint-Albert

Messe dominicale:
9h30
Père Jacques Joly
7 avenue Saint-Vital

Saint-Paul

Bonnyville

STE–LINA

Messes dominicales:
9h30 mois de chiffre impair
11h00 mois de chiffre pair
Père Henri Bois

SAINT–PAUL

Messe dominicale:
10h30
Messe du samedi soir à 20h00
L'abbé Roland Bissonnette

LA COREY

Messe dominicale:
9h00
Père Rosario Grondin

LAFOND

Messe dominicale:
9h30
L'abbé Léonard Derome

MALLAIG

Messe dominicale:
9h30 mois impairs
11h00 mois pairs
Père Henri Bois

BONNYVILLE

Messe dominicale:
10h30
Messe du samedi soir à 20h00
L'abbé Hervé Tanguay

SAINT–VINCENT

Messes dominicales:
9h00 mois impairs
10h30 mois pairs
L'abbé Jean-Luc Pigeon

SAINT–VINCENT DU LAC

Messe dominicale
(juillet et août seulement)
12h00
L'abbé Jean-Luc Pigeon

THERIEN

Messes dominicales:
10h30 mois impairs
9h00 mois pairs
L'abbé Jean-Luc Pigeon

BEAUMONT

Messes dominicales:
8h15, 11h15 (été)
L'abbé Clément Gauthier
Messes dominicales:
8h30, 11h30 (hiver)

LAC LA BICHE

Messe dominicale:
8h15
Père Guiseppe Perroni

PLAMONDON

Messe dominicale:
9h00
L'abbé Claude De Champlain

MORINVILLE

Messe dominicale:
10h30
Mgr Bernard Croteau

LEGAL

Messe dominicale:
10h30
Messe du samedi soir à 19h30

VIMY

Messe dominicale:
10h30
L'abbé Louis Viel

Rivière-la-Paix

TANGENT

Messe dominicale:
11h00

DONNELLY

Messe dominicale:
10h30
Messe du samedi soir à 19h00
à l'école

GUY

Messe dominicale:
été: 10h00
hiver: 10h30

MARIE–REINE

Messe dominicale:
sept. à mai: 11h30
mai à sept: 9h00

McLENNAN

Messe dominicale:
10h30
Messe du samedi soir à 19h30.

SAINT–ISIDORE

Messe dominicale:
10h30
Père Albert Bouchard

FALHER

Messe dominicale 10h30

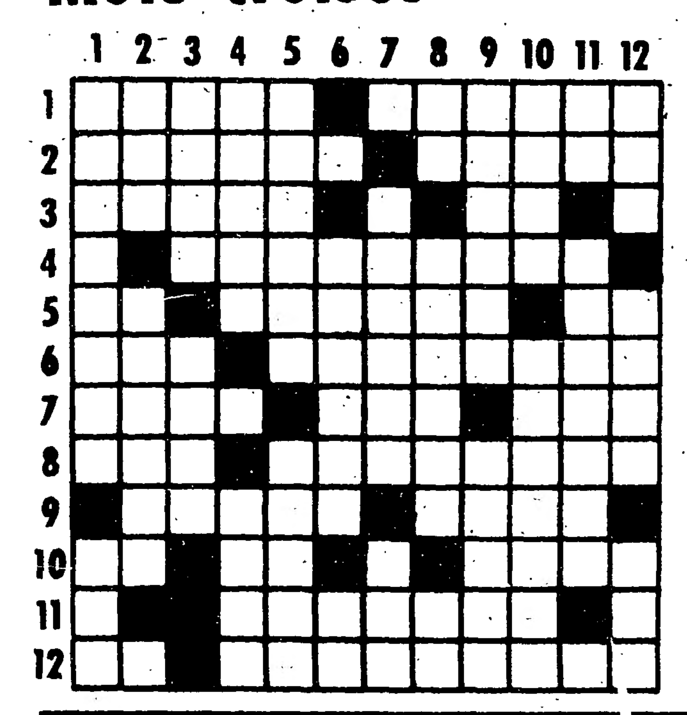
GIROUXVILLE

Messe dominicale: 10h00
Messe du samedi soir à 19h30

JEAN–COTE

Messe dominicale:
mai à sept.: 11h00
sept. à mai: 9h30

Mots croisés



HORIZONTALEMENT

1– Boeuf de l'Inde. – Ile portugaise de l'Atlantique.
2– Qui n'est plus frais. – Un peu acide.
3– Os de poisson. – De l'alphabet grec.
4– Qui regarde trop près à la dépense.
5– Nég. – Voir une deuxième fois. – Chiffres romains.
6– Se dirigera. – Charge salariée ne demandant aucun travail.
7– L'Irlande. – Poss. – Condiment.
8– Souverain. – Calme, tranquillité.
9– Nymphes des prairies. – Existent.
10– Coutume. – Fin de verbe. – A toi.
11– Meuble haut.
12– Neuf. – Qui tient à ferme une propriété agricole (pl.))

VERTICALEMENT

1– Qui vend des graines. – Poli.
2– Riv. de Suisse. – Du verbe aller.
3– Fl. côtier de Belgique. – Air, mélodie.
4– Fleur. – Moineau (pop)
5– En a fait des bouchons (pl.). – Local vitré.
6– Expérimentée. – Monsieur.
7– Faire l'important dans une réunion. – Titre de certains religieux.
8– Carte. – Signe qui hausse d'un demi-ton la note qu'il précède (pl.). – Deux.
9– Acteur de la troupe de Molière. – A nous.
10– Anc. nom de l'Irlande. – Qui fabrique.
11– Préfixe. – Cordon d'un rideau.
12– Et le reste. – Mélangé. – Venus au monde.

HOROSCOPE

Capricorne *du 22 déc. au 20 janv.*

Ne vous mettez pas martel en tête si les affaires ne vont pas comme vous le désirez. Vous auriez intérêt à adopter les plans d'autrui: ils peuvent vous aider à sortir de l'impasse. Vos intuitions ne sont pas valables.

Verseau *du 21 janv. au 19 fév.*

Freinez votre esprit d'entreprise, réglez les questions sentimentales; vous pourrez alors consolider des rapports valables. Vos amis vous feront des suggestions enrichissantes et exaltantes.

Poisson *du 20 fév. au 20 mars*

Tenez-vous au courant des nouveautés, ne vous accrochez pas à des idées désormais dépassées. Ne vous repliez pas sur vous-mêmes, ne recherchez pas la solitude, maintenez le contact humain.

Bélier *du 21 mars au 20 avril*

Vos ennuis touchent à leur fin. Occupez-vous de votre travail sans appréhension, mettez-le à jour, réglez les petits problèmes. La situation matérielle laisse encore à désirer, mais elle s'améliorera très bientôt.

Taureau *du 21 avril au 20 mai*

Pleins feux sur votre vie sentimentale; vous hésitez entre d'anciennes amours et une passion naissante. Il est vrai qu'en amour, avec les natifs de votre signe, rien n'est jamais définitif.

Gémeaux *du 21 mai au 21 juin*

Fougue, ardeur, enthousiasme. Méfiez-vous de vos emballement, de vos excès; donc avant d'agir et même avant de parler, prenez le temps de réfléchir. Il faudra faire appel à votre diplomatie.

Cancer *du 22 juin au 22 juillet*

Au travail, la persévérance sera récompensée. Ne cédez pas à la mauvaise habitude de toujours discuter sur des détails. Ne laissez pas des ambitieux moins capables mais plus opiniatres prendre votre place.

Lion *du 23 juillet au 23 août*

Vous passerez par un léger état dépressif, et comme vous serez un peu maussade, votre popularité sera en baisse. Un ami vous apportera le réconfort de sa présence. Avec la personne qui vous aime, il y aura échange d'idées.

Vierge *du 24 août au 22 sept.*

La persone qui vous aime prendra l'amour au sérieux et vous exprimera la chaleur de son affection avec sincérité. Ne prenez pas un intérêt amusé aux plaisirs du flirt, ni aux hommages qui flattent trop votre orgueil.

Balance *du 23 sept. au 23 oct.*

Vos amis et vos connaissances vous envieront. Vous aurez une visite inattendue. Vous serez soutenu par un facteur de chance dont il faut profiter sans vous en vanter. Vos relations du côté du coeur deviendront plus faciles.

Scorpion *du 24 oct. au 22 nov.*

Veillez à ne pas froisser votre entourage par des paroles inconsidérées. Soyez diplomate et n'hésitez pas à discuter à coeur ouvert de tout sujet qui vous intéresse. Vous serez dans de bonnes dispositions moralement et physiquement.

Sagittaire *du 23 nov. au 21 déc.*

Montrez-vous coopératifs, cela renforcera votre prestige et votre popularité. Récoltez le plus de renseignements que vous pourrez sur les données relatives à vos occupations professionnelles.

Solution du 23 novembre

PROBLEME 2579

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	S	A	N	C	T	I	S	S	I	M	E	
2	A	M	I	R	A	L		A	N	I	M	E
3	N	E	R	I	T	E	S		C		U	R
4	D	U	V	E	T		I	D	O	L	E	S
5	A	T	A		E	R	R	O	N	E		
6	L	A	N	G	R	E	O		N		S	A
7	E		A	R	S		T	E	U	C	E	R
8	S	M		A	A	R	A	U		A	S	
9		P	O	I	L		I	S	O		A	S
10	S		E	N	L	I	S	E	R		M	A
11	P	R	I	E		O		B	E	B	E	L
12	A	I	L		I	N	W	E	S		S	E

Mots cachés

Alla
amies
aime
assuras
aise
Contraire *
croyait
crier *
concis
contra
Divin
Envia
elle
envier
errer *
entrave
être
Hors
honni
Lever
lois
Mêle
Nouvelles
narrer
nôtre
nonne
Opérationnelle
Pied
passerai
prier
partir
pousse
Reverra
rallumerai
rayons
rua
Serrures
sauve
sauva
sève
Trôneras
tonnes
travers
trappe
très
Urne
Vêtues
vêtue
vais

Solution du 23 novembre ORIGINALE

GRILLE DU NO. 12 lettres cachées

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	C	O	N	C	I	S	S	E	R	R	U	R	E	S	O
2	R	E	V	E	R	R	A	T	U	T	R	A	P	P	E
3	O	R	P	I	E	D	R	R	A	C	R	I	E	R	C
4	Y	R	O	V	E	T	U	E	S	N	P	R	I	E	R
5	A	E	A	S	T	T	S	A	U	V	A	A	L	L	A
6	I	R	A	P	O	U	S	S	E	T	R	M	E	O	L
7	T	R	O	N	E	R	A	S	I	T	T	I	V	I	L
8	T	E	N	O	N	N	E	O	N	E	I	E	E	S	U
9	V	E	T	U	E	E	N	O	R	N	R	S	R	A	M
10	S	D	I	V	I	N	C	O	N	T	R	A	I	R	E
11	A	I	M	E	E	A	O	H	O	R	S	I	T	N	R
12	U	M	E	L	E	R	N	O	T	A	E	N	V	I	A
13	V	E	L	L	E	R	T	N	R	V	A	I	S	E	I
14	E	E	S	E	V	E	R	N	E	E	E	R	R	E	R
15	P	A	S	S	E	R	A	I	S	R	A	Y	O	N	S

Eliminez un à un les mots de la liste que vous repérez dans la grille. Ces mots peuvent se lire horizontalement, verticalement, diagonalement, de droite à gauche, de gauche à droite, de bas en haut et de haut en bas.
Les lettres qui vous restent composent le
mot-mystère.

samedi

SAMEDI 1er DECEMBRE

08h00 PASSE PARTOUT

09h00 CAPITAINE CAVERNE

09h30 LE CLUB DES CINQ

10h00 HEROS DU SAMEDI

«Le Curling». Match disputé au Club de curling de Longue-Pointe. Anim.: Serge Arsenault. Réal.: Henri Parizeau.

11h00 ALBATOR

Science-fiction. En l'an 2976, Albator a quitté la terre pour parcourir les espaces interplanétaires à bord de son vaisseau spatial baptisé Atlantis. Prod. ZIV.

11h30 TELEJEANS

12h00 LA SEMAINE PARLEMENTAIRE

13h00 FEMME D'AUJOURD'HUI

«Ceux et celles qui vivent à la Baie James». Entrevues avec des gens qui nous parleront du défi et de l'aventure humaine qu'ils vivent séparément à la baie James. Reportage sur les chantiers et la construction actuellement en cours. Nous discuterons des aspects suivants: familial, environnement, travail, participation, etc... Rech., int. et anim.: Louise Hamel. Réal.: Robert Séguin. (reprise du 29 oct. 79).

14h00 BAGATELLE

15h00 CINE JEUNESSE

16h30 DEFI

17h00 LA COURSE AUTOUR DU MONDE

18h00 LA SOIREE DU HOCKEY

Au Forum de Montréal, les Whalers de Hartford rencontrent les Canadiens. Reporters: René Lecavalier, Gilles Tremblay, Richard Garneau et Lionel Duval. Réal.: Michel Quidoz et J. Primeau.

20h30 NOIR SUR BLANC

21h30 LE MUTANT

Scénario, adaptation et dialogues d'Alain Page. Avec Jacques Dacqmine, Fanny Ardant et Nicolas Pignon. Réal.: Bernard Toublanc-Michel (5e de 6). Marie Morand apprend par Catherine, une amie, que le 24ième étage est desservi par aucun ascenseur et qu'il s'y passe des choses bizarres car tous les dirigeants de ce monde y vont incognito y discuter avec le pdg de la Continentale électrique.

22h30 TELEJOURNAL

22h45 DERNIERE EDITION

23h00 POLITIQUE FEDERALE

23h10 CINEMA

LE SOLEIL ROUGE
Western realise par Terence Young avec Charles Bronson, Toshiro Mifune et Alain Delon. Un truand a vole l'epee offerte par l'empereur du Japon au president des U.S.A. Un samourai se lance a la recherche du voleur et du sabre. (Fr. It' 71)

dimanche

DIMANCHE 2 DECEMBRE

08h30 PASSE PARTOUT

09h00 BOUT'CHOU ET CASSE-COU

09h30 MERCI MONSIEUR NOE

L'histoire et la vie quotidienne des animaux de la ferme. Narrateur: Ulric Guttinger. Réal.-prod.: Gilbert Gratton. «Le Poney». A cause de leur apparence physique, les poneys passent souvent pour des chevaux en miniature. Même s'ils ont des liens de parenté évidents avec le cheval, ils sont tout à fait différents. Ils sont beaucoup plus forts et puissants que n'importe quel cheval.

09h45 LES PELERINS

10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR

De la Basilique-cathédrale d'Ottawa, célébration de la messe par Mgr J.-Aurèle Plourde, archevêque d'Ottawa. Réal.: Jacques Renaud, CBOFT.

11h00 FOOTBALL AMERICAIN

Au Municipal Stadium, les Oilers de Houston rencontrent les Browns de Cleveland. Commentateur: Raymond Lebrun. Analyste: Jean Séguin. Réal.: Julien Dion.

14h00 HISTOIRE DU CINEMA FRANCAIS

15h00 MAGAZINE DE LA SEMAINE VERTE

15h30 SON ET IMAGES

16h30 AUX FRONTIERES DU CONNU

17h00 SECOND REGARD

18h00 HEBDO DIMANCHE

19h00 CHEZ DENISE

19h30 LES BEAUX DIMANCHES

Superstar. Inv.: Nicole Croisille.
Dancing Eros. Pièce de Serge Mercier. Avec Murielle Dutil, Marc Messier et Benoit Girard. Deux protagonistes, apparaissent tout d'abord comme des êtres solitaires au bord du désespoir. Elle se refuse de participer plus longtemps à la course aux objets tandis que lui, découragé, ennuyé à mourir dans un univers «disco», s'invente une vieillesse factice. A la fin, ils vont se trouver... Mais pour combien de temps? Réal.: André Bousquet.

Einstein (1re de 2).

22h30 TELEJOURNAL

22h45 DERNIERE EDITION

23h00 CINE-MAGAZINE

23h30 BEAUX ARTS

Dave Brubeck. Documentaire réalisé par Margaret McCall. Le fameux musicien de jazz Dave Brubeck. Une fête est donnée en son honneur à New-York le 21 janvier 1976 pour célébrer le 25e anniversaire de la fondation du Dave Brubeck Quartet. Il parle de sa musique (Brit.).

lundi

LUNDI 3 DECEMBRE

09h00 EN MOUVEMENT

09h15 LES ORALIENS

09h30 ANIMAGERIE

09h45 UNE FENETRE DANS MA TETE

10h00 PASSE PARTOUT

10h30 MAGAZINE EXPRESS

11h00 AU FIL DE LA SEMAINE

Anim.: Francine Grimaldi. Inv.: Gilles Latulippe. Il raconte des anecdotes de voyage et nous entretient de l'importance de la famille dans la vie.

11h30 WICKIE

12h00 UN ANIMAL DES ANIMAUX

12h30 LES COQUELUCHES

13h30 TELEJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI

14h30 D'AMOUR ET D'EAU FRAICHE

15h30 LES CORSAIRES

16h00 BOBINO

16h30 SIOCNARF

17h00 LA FEMME BIONIQUE

18h00 CE SOIR

19h00 A CONTREPOIDS

19h30 LA FINE CUISINE D'HENRI BERNARD

20h00 TERRE HUMAINE

20h30 TELE SELECTION

Intox (Commissaire Moulin... Police judiciaire). Policier réalisé par François Dupont-Midy, avec Yves Renier, Véronique Jannot, Guy Montagne et Jean-Pierre Kerion. Le commissaire Moulin est désigné comme étant le sosie en tout point conforme d'un agresseur qui a tué froidement une jeune fille et blessé froidement un violoniste en pleine rue. Ses supérieurs demandent donc à Moulin de jouer le jeu pour enfin démasquer ces malfrats (Fr. 78).

22h30 TELEJOURNAL

23h10 NOUVELLES ET SPORTS

23h20 JALNA

Feuilleton réalisé par John Trent et Richard Gilbert. Avec Paul Harding, Amélia Hall, Kate Reid, Antoinette Bower, Joséphine Barrington, David Hugues, Nonnie Griffin et Sean Mulcahy (6e de 13). Le fils de Philippe a quitté le foyer. Ernest critique très vertement les opinions de Renny énoncées dans un petit film tourné par Christian. Le vieux Renny en prend pour son rhume. Dans un long retour-arrière, il revit toutes ses aventures amoureuses qu'Ernest vient de lui reprocher.

24h20 LUCIEN LEUWEN

mardi

MARDI 4 DECEMBRE

09h00 EN MOUVEMENT

09h15 100 TOURS DE CENTOUR

09h30 ANIMAGERIE

09h45 VIRGINIE

10h00 PASSE PARTOUT

10h30 MAGAZINE EXPRESS

«Psychologie», avec M. Bertrand Roy, psychologue, U. du Québec. La crise d'identité chez l'adulte: retour sur les étapes de l'homme; les étapes spécifiques de l'âge adulte; la crise reliée à la communication chez le couple. «La Femme et ses droits», avec Me Marielle Baribeau. Les étapes d'une action en séparation de corps: la garde des enfants.

11h00 AU FIL DE LA SEMAINE

Anim.: Juliette Huot. Inv.: Benoit Marleau. Au menu: escalopes de dindes et fraises au poivre.

11h30 LES ENFANTS DU 47A

12h00 PAPA CHER PAPA

12h30 LES COQUELUCHES

13h30 TELEJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI

14h30 CINEMA

PAYS DE COCAGNE, documentaire realise par Pierre Etaix. (Fr' 71)

16h00 BOBINO

16h30 TOUR DE TERRE

17h00 LES PIERRAFEU

17h30 TES FILLES ET MES GARCONS

18h00 CE SOIR

19h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY

20h00 RACE DE MONDE

20h30 JAMAIS DEUX SANS TOI

21h00 TELEMAG

22h00 L'ENFANCE A VIVRE

22h30 TELEJOURNAL

23h10 DERNIERE EDITION

23h20 RENCONTRES

Inv.: Bernard Henri-Lévy, jeune écrivain français tout d'abord marxiste-léniniste convaincu. Il devint célèbre avec son premier livre «La Barbarie à visage humain». Il parlera de son second livre «Testament de Dieu». Int.: Marcel Brisebois. Réal.: Alain Grothé.

23h50 CINEMA

SUEURS FROIDES DANS LA NUIT,
Une jeune femme est, a plusieurs reprises, attaquee pendant qu'elle se trouve seule a la maison'(Brit. 72)

mercredi

MERCREDI 5 DECEMBRE

09h00 EN MOUVEMENT

09h15 L'EVANGILE EN PAPIER

09h30 ANIMAGERIE

09h45 TAM TAM

10h00 PASSE PARTOUT

10h30 MAGAZINE EXPRESS

«A votre santé», avec Louise Lambert-Lagacé, diététiste. Des crêpes farcies, quel délices: valeur nutritive d'une crêpe; ingrédients de base; facilité de préparation et variété de présentation. Recette du jour: crêpes farcies aux légumes, sauce aux épinards. «Trucs à faire chez soi», avec Jacques Elliott. Récupération de tissus pour le rembourrage.

11h00 AU FIL DE LA SEMAINE

Anim.: Luc Durand et sa fille Pascale. Bricolage: Etagère à épices et support essuie-tout.

11h30 MADAME ET SON FANTOME

12h00 LES FILLES DU CIEL

12h30 LES COQUELUCHES

13h30 TELEJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI

Reportage sur le problème du logement à Montréal. Rech.: Nicole Laurier. — Les problèmes que provoque l'absorption de l'alcool avec des médicaments. Inv.: Dr Jean-Gil Joly. Il dira quels en sont les effets sur le cerveau. Rech.: France L'Abbé. — Table ronde sur le livre «L'Age démasqué», avec la participation de l'auteur, Hubert de Ravinel et animé par Claudette Lambert. Anim.: Lise Garneau. Réal.: Fernand Ipersiel.

14h30 LE TEMPS DE VIVRE

16h00 BOBINO

16h30 NIC ET PIC

17h00 COSMOS 1999

18h00 CE SOIR

19h00 QUELLE FAMILLE

19h30 WINSTON MC QUADE RECOIT

20h30 CAROLINE

21h00 BEST SELLERS CAPITAINES ET ROIS

22h00 SCIENCE REALITE

22h30 TELEJOURNAL NATIONAL

23h10 DERNIERE EDITION

23h20 REFLETS D'UN PAYS

24h20 CINEMA

UNE VIE DE CHIEN (A Dog's Life), comedie realisee et interpretee par Charlie Chaplin, avec Tom Wilson, Sydney Chaplin et Albert Austin. Reduit au chômage, Charlot vit miserablement. Son seul ami est un chien nomme Scraps. (USA.18)

jeudi

JEUDI 6 DECEMBRE

09h00 EN MOUVEMENT

09h15 LES ORALIENS

09h30 ANIMAGERIE

09h45 LA BOITE A LETTRES

10h00 PASSE PARTOUT

10h30 MAGAZINE EXPRESS

11h00 AU FIL DE LA SEMAINE

11h30 MONSIEUR ROSEE

12h00 LA VIE SECRETE DES ANIMAUX

12h30 LES COQUELUCHES

13h30 TELEJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI

14h30 CINEMA

Les Bidasses en folie. Comédie réalisée par Claude Zidi, avec Les Charlots, Marion Game et Jacques Dufilho. Un groupe de cinq jeunes gens tente de former un petit ensemble pop mais n'a guère de succès dans ses projets. Un beau matin, voilà tout ce beau monde sous les drapeaux (Fr. 71).

16h00 BOBINO

16h30 POP CITROUILLE

17h00 LES PIERRAFEU

17h30 NANNY

18h00 CE SOIR

19h00 PROPULSION CTF

19h30 DU TAC AU TAC

Téléroman d'André Dubois, avec la collaboration de Raymond Plante. Avec Michel Forget, Roger Lebel, Jean-Pierre Chartrand, Véronique LeFlaguais, Christiane Pasquier, Gérard Poirier et Louise Portal. Monsieur Gamache fait découvrir à Gaëtan que son snack-bar manque de classe. Mario propose de lui enseigner les bonnes manières indispensables à l'art de la restauration. Graisse de rôti, psychanalyse, musique, humour, composent le menu. Réal.: J. Payette.

20h00 LE TRAVAIL A LA CHAINE

20h30 LES GRANDS FILMS

L'ODYSSEE DES SEPT ORPHELINS, (Seven Alone), western realise par Earl Bellamy, avec Stewart Petersen, Dewey Martin et Anne Collings. En 1853, un fermier du Missouri entraîne vers l'Ouest sa femme et ses six enfants avec l'intention de s'établir en Oregon. (USA. 74)

22h30 TELEJOURNAL NATIONAL

23h10 DERNIERE EDITION

23h20 CINEMA

MARIAGES EN BLANC, (In name only), comedie realisee par E.W. Swackhamer, avec Michael Callan, Eve Arden, Ann Prentiss et Paul Ford. Deux amis sont partenaires dans une affaire. Ils sont traiteurs et organisent les mariages depuis le gâteau jusqu'au passage devant le juge de paix. (USA)

vendredi

VENDREDI 7 DECEMBRE

09h00 EN MOUVEMENT

09h15 100 TOURS DE CENTOUR

09h30 ANIMAGERIE

09h45 CONTES DE LA RIVE

10h00 PASSE PARTOUT

10h30 MAGAZINE EXPRESS

«Soins à domicile», avec Lisette Arcand, présidente régionale de la Croix-Rouge, Trois-Rivières. L'empoisonnement: les causes les plus fréquentes; que faire; les drogues et autres intoxications. «Soins dentaires» avec le Dr André Larochelle, pédodontiste. La pédodontie: les premiers contacts avec le dentiste; quand aller chez le dentiste; la façon de brosser les dents des enfants et le matériel à utiliser.

11h00 EN PAYS DE CONNAISSANCE

11h30 DR. DOOLITTLE

12h00 L'AMOUR QUOTIDIEN

12h30 LES COQUELUCHES

13h30 TELEJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI

«Les Femmes savantes». Quatre extraits de la pièce seront présentés. Il y aura des discussions entre le public et les comédiens à chaque extrait de la pièce. Comédiens: Edwige Herbiet, Hubert Gagnon, Pierre Collin, Louison Danis-Collin et Linda Sorgini. Anim.: Claire Faubert. Réal.: Kristina von Hlatky, Ottawa.

14h30 LES ATELIERS

15h30 LES ANIMAUX CHEZ EUX

16h00 BOBINO

16h30 ALEXANDRE ET LE ROI

17h00 MAITRES ET VALETS

Drame de Jean Marsh. «Les Cadeaux de l'amour.» Elizabeth a un nouveau dada: la Bourse. Son professeur en la matière n'y est pas étranger. Mais l'ex-maîtresse de celui-ci n'aime pas les remplaçantes.

18h00 CE SOIR

19h00 HEBDO SPORT

19h30 GENIES EN HERBE

20h00 FREDERIC

Téléroman de Michel Faure et Claude Fournier. Avec François Castang et Monique Mercure. Prod.: Teldis Inc., en collaboration avec Radio-Canada et TF-1. «Le Potager».

20h30 HORS SERIES

Martin Luther King. Réal.: Abby Mann, avec Paul Winfield et Ossie Davis (5e de 6). En plus de promouvoir les droits des Noirs, Martin Luther King se prononce contre la guerre du Vietnam.

21h30 L'ENJEU

22h30 TELEJOURNAL NATIONAL

23h10 DERNIERE EDITION

23h20 CINEMA

L'ESPRIT DE LA MORT, (The Asphyx), drame realise par Peter Newbrook, avec Robert Powell et Robert Stephens. Un adepte passionne de psychologie s'interesse enormement a la photographie. (Brit. 72)



Dancing Eros, de Serge Mercier aux Beaux Dimanches
(article pages 6 et 7)
(photo A. LECOZ)

Ici Radio-Canada

Volume 13
numéro 49

Semaine du 1er
au 7 décembre 1979

Programme
de la télévision

Aux Beaux Dimanches:
Première de deux émissions
sur Einstein
(article pages 8 et 9)

Nicole Croisille à Superstar

Aux Frontières du connu:
l'intelligence et la mémoire